

BEZONS INFOS

Magazine
municipal
d'information
Mars 2021
n° 422



Dossier pages 11 à 15

J'aime ma ville, je la respecte

STOP AUX DÉPÔTS SAUVAGES



**JUSQU'À 1500 €
D'AMENDE**

VOS SOLUTIONS

- la déchetterie Azur
4, rue du Chemin Vert
Argenteuil
- l'application mobile
TELLMYCITY® PRIME



la ville pour tous



TELLMYCITY®

bezons



Droits des femmes

La question du droit des femmes est indissociable de la question des droits humains et sociaux dans leur ensemble.

Lorsque, par exemple, les Nations Unies alertent sur l'impact de la Covid-19 en estimant que « 47 millions de filles et de femmes entreront dans la pauvreté en 2021 des suites de la pandémie », c'est l'injustice sociale générale de la répartition des richesses qui est la cause de ce scandale, l'injustice supplémentaire faite aux femmes n'en étant que la conséquence.

Faire avancer les droits sociaux et sociétaux dans leur ensemble, et notamment ceux qui concernent plus particulièrement les femmes, bénéficie à la société tout entière.

La commune de Bezons, est engagée dans une démarche d'égalité femmes-hommes, et cette démarche a vocation, naturellement, à être amplifiée et approfondie jusqu'à être exemplaire.

Sur tous les sujets qui concernent notre action municipale, l'engagement en faveur du droit des femmes et de la parité est, et restera, un axe fort de ce mandat.

Sécurité, éducation, environnement, sur ces questions les femmes ont un point de vue, une vision, des propositions qu'il convient de prendre en compte afin d'enrichir notre réflexion et de répondre aux défis qui nous sont posés.

Cela est vrai à l'échelle de notre territoire, mais, bien au-delà de ce débat paritaire, nécessaire et équitable peut naître une humanité plus éclairée, plus juste et plus fraternelle.

Ce souhait qui est le mien, s'exprime mieux que je ne saurais le faire dans la très belle chanson de Jean Ferrat :

*« Le poète a toujours raison
Qui voit plus loin que l'horizon
Et le futur est son royaume.
Face à notre génération
je déclare avec Aragon
La femme est l'avenir de l'homme. »*

Nessrine MENHAOUARA,
votre maire



Agenda - mars

Tout le mois

Exposition Gérard Noiret

À la médiathèque (accès restreint)

[Lire p.19](#)



Lundi 8 mars

Journée internationale des droits des femmes

Mois thématique sur le « printemps des femmes » avec :

- tout le mois - exposition sur toute la ville
- du mardi 9 au vendredi 12 mars : cycle d'activités « bien-être féminin », sur inscription, au centre social Rosa-Parks.
- samedi 13 mars, de 10 h à 16 h à la salle Gavroche, exposition « L'égalité, c'est mon genre »

[Lire p.12](#)

Mardi 9 mars

Information dépistage du cancer colorectal

de 9 h à 16 h 30

Centre municipal de santé

[Lire p.28](#)



Mercredi 10 et jeudi 11 mars

Camion « dépistage Covid »

de 8 h à 17 h 30

Parvis de l'hôtel de ville et Grand-Cerf

[Lire p.28](#)



Jusqu'au mercredi 10 mars

Enquête Bezons Infos

Diffusé à 15 000 exemplaires, *Bezons Infos* évolue pour être au plus près de vos préoccupations et de vos habitudes de lecture. Participez à l'amélioration de votre magazine municipal en répondant à un questionnaire en ligne sur le site www.ville-bezons.fr.



Vendredi 19 mars

Commémoration du 19 mars 1962

(à huis clos)

Ancien cimetière.



En raison du contexte sanitaire, toutes les manifestations publiques municipales sont interdites. Le programme ci-dessus est susceptible d'être remis en cause.

Sommaire



10

Un second Glutton en action



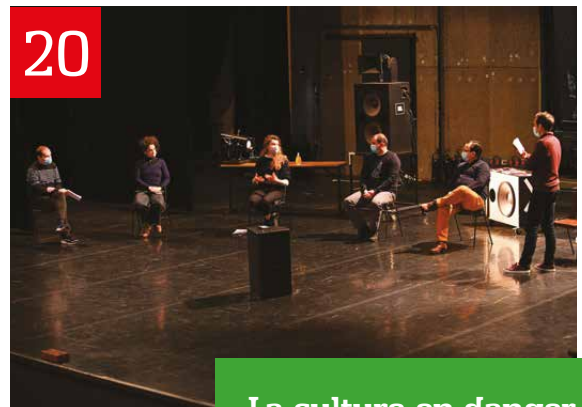
11

Dossier égalité femmes-hommes

Portrait
Jasmina Kulaglich



17



20

La culture en danger

3 **Édito**

6-7 **Zoom**

8 **À travers la ville**

8 Ronceray, un futur pour le lycée et son internat

9 Clean and Go, une histoire de famille

My Own Kreation, sous toutes les coutures

10 Chauffage urbain, première étape achevée

11-15 **Dossier**

Les droits des femmes : des combats au quotidien

17 **Portrait**

Jasmina Kulaglich, pianiste concertiste et professeure inspirée

18 **Culture**

18 TPE : la danse, une Histoire partagée avec des écoliers

19 La médiathèque conte pour vous !

20-21 Crise sanitaire : réunies au service d'une culture en danger

22 **Sports et jeunesse**

22-23 Bons plans pour se dépenser en extérieur !

24 11-30 : ans votre avis nous intéresse !

25-26 **Expression politique**

27 **Associations**

Secours catholique et Secours populaire deux associations en temps de crise sanitaire

28 **Santé**

Alcool : gare aux effets de la sédentarité

29 **Retraités**

Aide à domicile : un service (encore plus) essentiel

30 **Vos services vous répondent**



Ce logo dans Bezons infos rappelle que la ville de Bezons rejette l'accord général sur le commerce et les services (AGCS) qui prévoit la privatisation des services publics.

Bezons infos n° 422 - Mars 2021
Magazine municipal d'information de la ville de Bezons

Journal bouclé le 26 février 2021

Édité par la direction de la communication de la mairie de Bezons - 6, avenue Gabriel-Péri - Tél. : 01 79 87 63 45.

Directrice de la publication : Nessrine Menhaouara - **Rédacteur en chef** : Pierrick Hamon - Tél. : 01 79 87 63 43

Journalistes : Laëtitia Delouche, Catherine Haegeman, Dominique Laurent, Pierre Tourtois - **Secrétaire de rédaction** :

Sandrine Gouhier - **Maquette** : Cithéa. - **Infographie** : Fabien Mater - **Numérique** : Laëtitia Biard - **Crédit photos** : Gilles Larvor,

Matthieu Munoz, Justin Giboreau, services municipaux - **Imprimerie** : Public Imprim - **Publicité** : Médias et publicité -

Tél. : 01 49 46 29 46 - **Distribution** : Régie des quartiers.





© MATTHIEU MUNOZ



© MATTHIEU MUNOZ



© MATTHIEU MUNOZ

Écoliers et collégiens en forme olympique

Du 1^{er} au 5 février, près de 650 écoliers (élémentaires Louise-Michel 1 & 2 et Angela-Davis, maternelle Gabriel-Péri) et les classes de 6^e du collège Gabriel-Péri ont participé à la 5^e Semaine olympique et paralympique (SOP). Contexte sanitaire oblige, toutes les animations se sont déroulées en extérieur, dans les cours de récréation. Challenges, courses de relais, défi marathon... Les enfants, parfois même leurs parents, ainsi que les enseignants se sont prêtés à ces défis sportifs. Cette semaine, co-organisée par le service municipal des sports et l'Éducation nationale, était la 1^{re} action labellisée « Terre de Jeux 2024 » à Bezons.



© MATTHIEU MUNOZ

Des seniors ravis de leur colis !

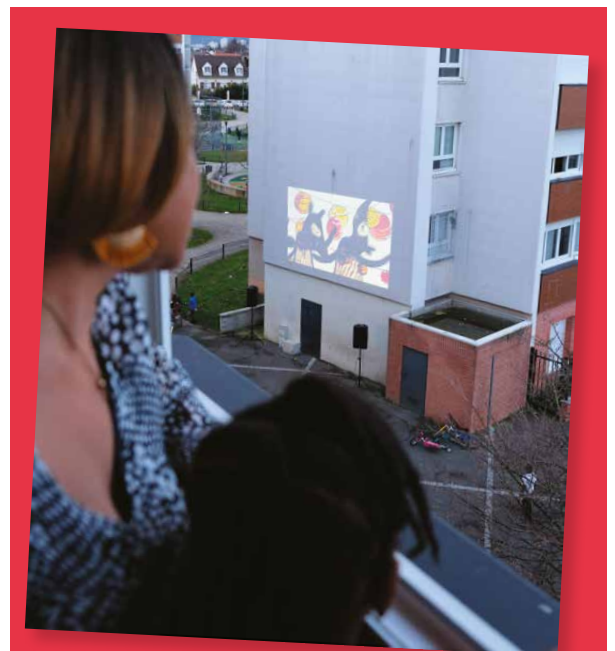
En raison de la crise sanitaire, le traditionnel banquet des anciens n'a pas pu se tenir. Mais les seniors n'ont pas été oubliés ! Près de 1 300 d'entre eux s'étaient inscrits pour recevoir un colis gourmand, sucré ou salé. La distribution, à domicile principalement, puis à l'espace Elsa-Triolet - Aragon, s'est achevée en février.



Bonne fête aux amoureux !

Dimanche 14 février, à l'occasion de la Saint-Valentin, une distribution de roses (gratuite) était organisée au marché « Au temps des Cerises ». Une initiative fort appréciée par les Bezonnais-es, toutes générations confondues.

© GILLES LARVOR



Une toile de son balcon

Le cinéma municipal Les Écrans Eluard a réalisé une initiative originale en ces temps de Covid-19 : projeter des courts-métrages sur les façades d'immeubles des Bezonnais ! Les résidents des Brigadières et de la cité Colonel-Fabien ont été les premiers, vendredi 19 février, à expérimenter ce « Ciné-Balcons », organisé dans le cadre du festival « Image par image » par Écrans VO. Deux autres séances se sont également déroulées le 26 février au square de la Colombe et à la cité Auguste-Delaune.



Enfants, jeunes, familles : souvenirs de vacances

- 1 Initiation au tir à l'arc pour les participants du Pass sportif, qui ont également pu s'adonner aux joies de l'ultimate ou encore du tchoukball durant ces vacances d'hiver.
- 2 Mardi-gras oblige, les enfants des accueils de loisirs, ici à Louise-Michel maternelle, ont préparé des défilés hauts en couleurs, en hommage aux célèbres carnivals de Rio, de Venise et de Pékin.
- 3 Comprendre le réchauffement climatique et ses enjeux. C'était la thématique abordée par l'association Les Petits Débrouillards avec les Bezonnais du Pass jeunesse, déjà sensibilisés la veille à la collecte sélective avec le syndicat Azur.
- 4 Le Gerموir a ouvert ses portes pendant les vacances aux familles. Une vraie bouffée d'oxygène pour petits et grands qui ont fabriqué de nouvelles décorations pour le jardin partagé des Bords-de-Seine.



Première campagne de tests réussie pour le collège Gabriel-Péri

Le 28 janvier dernier, la Ville a mis à disposition le gymnase Gabriel-Péri pour accueillir la campagne de dépistage organisée par le collège. Gabriel-Péri a effectivement été le 1^{er} collège du Val-d'Oise choisi par l'Académie de Versailles pour mener cette opération. Accueil, prélèvements, analyses et annonce des résultats... Tout a été pratiqué sur place, grâce à la mobilisation de l'équipe du collège et des infirmier-es de l'Éducation nationale. Au total : 180 tests antigéniques ont été réalisés auprès des élèves, personnels de Gabriel-Péri et aussi quelques enseignant-es du collège Henri-Wallon. Bonne nouvelle : aucun cas positif n'a été détecté, a confirmé Sylvain Rivière, principal du collège, qui a tenu à remercier l'implication de tous les acteurs, notamment la municipalité, dans la réussite de cette journée.

Sécurité routière : des personnages pour faire ralentir!

Il a pris place, fin janvier, sur le trottoir, à proximité du passage piétons situé devant la résidence Aubrac, sur la RD 392. Vêtu d'un haut rouge, avec des bandes réfléchissantes visibles la nuit, il se prénomme Zak. Son alter égo féminin Alix prendra place en face, au niveau de la résidence construite par l'entreprise Demathieu-Bard quand la palissade de chantier sera retirée. Constitués en fibre de verre et en polyester, ces personnages incitent les automobilistes à ralentir, à l'abord de traversées de rue très utilisées par les enfants pour se rendre à l'école. Deux autres cousins baptisés « Piétos », l'un bleu, l'autre orange, munis en plus d'un panneau « Ralentez, enfants ! » seront installés au printemps, au carrefour de l'avenue Gabriel-Péri et de la rue Albert 1^{er}.





Éducation

À travers la ville



Ses bâtiments existants sur le site de Ronceray tendent à décliner mais le projet de l'internat de demain dessine l'avenir du lycée de Bezons. Le symbole d'une certaine ambition.



La proviseure, Lydie Dandrimont.

© JUSTIN GIBOREAU

Un futur pour le lycée... et son internat !

« **L'**internat présente des signes de vétusté. Il était temps de procéder à sa rénovation qui préfigure une vaste restructuration du lycée ». Pour Lydie Dandrimont, la proviseure, ce nouvel internat (achevé courant 2021) jettera les bases du futur établissement, voué à accueillir, d'ici 2023, 1 400 élèves contre 760 aujourd'hui (lorsque, au-delà des nouvelles filières, les lycéens du site professionnel intégreront la rue Marcel-Langlois). « Le bâtiment du nouvel internat, de 100 places (38 actuellement), sera doté de salles d'études, d'un parcours sportif, d'une salle de sport, d'un espace multimédia et d'une infirmerie. L'objectif : sortir certains lycéens d'un isolement géographique, d'un contexte personnel, familial ou social difficile », explique la proviseure.

Si le chantier des bâtiments du lycée de Bezons (appellation officielle depuis 2014) a démarré

en 2019, celui de l'offre pédagogique aussi. Les formations sont destinées à évoluer.

En 2023, restaurant... et hôtel d'application

Création de la filière professionnelle hôtellerie-restauration (du CAP au BTS), reconduction de la filière commerciale et ouverture d'un BTS, arrivée de la filière technologique hôtellerie-restauration de la seconde générale et technologique au BTS... « Nous espérons devenir un établissement référence en matière d'hôtellerie et de restauration. D'ailleurs, nous accueillerons un restaurant et un hôtel d'application », précise Lydie Dandrimont. Son souhait ? Inclure un maximum d'élèves « venant de Bezons, d'Argenteuil et de communes plus éloignées ». ■

P.T.

Le centre social Robert-Doisneau met en place au printemps des stages d'apprentissage à l'informatique.

Informatique, mode d'emploi

Plusieurs sessions de trois séances chacune se tiendront à la salle Victor-Hugo, en mars, avril et mai. Les ateliers se dérouleront le jeudi après-midi, de 14 h à 16 h 30, en petit groupe de 6 personnes. Ces stages, de niveau débutant, s'adressent aux adultes souhaitant se familiariser avec l'ordinateur. Comment utiliser internet, une boîte mail, un logiciel de traitement de texte ou encore un tableur ?

La session se terminera par la création d'un groupe d'entraide WhatsApp afin que les participants puissent partager leurs conseils ou les problèmes rencontrés sur leur ordinateur.

► **Inscriptions et informations au centre social Robert-Doisneau :**

01 30 76 61 16 (les places étant limitées, inscription obligatoire).

En bref

Payer ses factures chez le buraliste

Il est désormais possible de régler certaines factures auprès de buralistes partenaires du dispositif « Paiement de proximité »*. Pour cela, les factures doivent comporter un QR Code, à scanner chez le buraliste. Sont pour le moment concernés les impayés envoyés par le Trésor Public (centre municipal de santé, régie centrale) ainsi que les prestations municipales facturées par le service de la jeunesse et celui des sports (hors piscine). Le paiement peut s'effectuer en espèces, jusqu'à 300 euros, et par carte bancaire.

*Pour connaître les buralistes partenaires : <https://www.impots.gouv.fr/portail/paiement-de-proximite>. Sont actuellement agréés les buralistes du 5, avenue Gabriel-Péri, 29, rue Victor-Hugo et 41, rue de Sartrouville.

Précision : extension du Collège-Péri

Dans le dernier numéro, nous vous indiquions que l'extension du collège Gabriel-Péri, en septembre prochain, serait accompagnée d'une refonte de la carte scolaire par le Conseil départemental. Des élèves du secteur d'Henri-Wallon seront redirigés vers le collège Gabriel-Péri. Il s'agit uniquement du secteur nord « Cimetière-Belles-Vues », soit les collégiens résidant rue Denis-Papin (du 1 au 12), avenue d'Argenteuil, rue du Cimetière, rue Jean-Foulonneau, avenue Charles et cité des Belles-Vues (rue Cécile-Duparc). Les élèves du secteur sud « Jaurès-Branchard-Desmoulins » ne sont finalement pas concernés.



Sabri et Marouane Ben Hadj, deux frères d'une vingtaine d'années, ont ouvert au 132, rue Édouard-Vaillant, fin 2020, une boutique consacrée à l'univers du nettoyage et de l'hygiène.

« Clean and Go », une histoire de famille

« **N**otre père nous a transmis une société spécialisée en entretien dans la restauration. Avec Clean and Go, nous avons souhaité pérenniser cet héritage et diversifier nos activités ». Pour Sabri et Marouane Ben Hadj, jeunes diplômés (Master 2 en management stratégique et BTS génie climatique), cette reprise de l'entreprise familiale, amorcée en 2019, est un projet d'ampleur. Ils ont consacré de l'énergie à la transformation de leur local, un ancien restaurant asiatique. « Nous avons tout rénové et engagé des frais importants, de manière à avoir un point de vente irréprochable sur le plan esthétique et thermique », explique Sabri. Les deux frères auraient pu faire le choix du confort, en restant dans le domaine du nettoyage. « Nous gardons cette activité mais nous y ajoutons la vente de produits d'entretien respectueux de l'environnement, pour les professionnels, les particuliers et le grand public », ajoute Marouane.



Bientôt des formations pour concevoir des produits écologiques

Clean and Go tente de dynamiser le marché. « Les produits de nettoyage sont trop coûteux. Notre connaissance des fournisseurs nous permet de proposer des prix abordables », continue Sabri. Par ailleurs, l'entreprise va

proposer des formations gratuites pour les particuliers - payantes pour les professionnels - visant à apprendre à concevoir eux-mêmes des produits ménagers respectueux de l'environnement. « Lessive, savon, liquide vaisselle, pour le sol... Tout est imaginable. Notre arrière-cour, encore en travaux, pourra

accueillir du monde, dès cet été, en respectant les gestes barrières », conclut Marouane. ■

P.T.

► **Contact :**
Tél. : 06 24 78 76 77

La société bezonnaise, My Own Kreation (MOK), personnalise des vêtements et accessoires uniques pour toute la famille. Rencontre avec sa fondatrice.

My Own Kreation, sous toutes les coutures

« **J**e me suis passionnée pour la couture, à la naissance de ma troisième fille, raconte Alice Sadrin, fondatrice de MOK. Au départ, pour les petits accros puis on s'est amusé à réaliser nos propres créations ». En faire son activité professionnelle, l'idée s'est concrétisée en 2016 pour cette maman de quatre enfants. « Après 20 ans dans le secteur des finances, j'ai eu envie de donner une nouvelle direction à ma carrière », confie-t-elle. Sa société implantée dans l'espace de co-working de la société Moncelec, située dans la zone industrielle de Bezons. « J'ai commencé par la création d'accessoires, en vente à domicile et marchés de créateurs ».

Alice Sadrin propose aussi des créations originales, telles que le costume de super-héros, personnalisable avec l'initiale du prénom de l'enfant. « Au printemps, je vais lancer le col amovible pour femmes, à attacher au t-shirt avec des boutons pressions », poursuit-elle. Sans oublier l'incontournable masque de protection en tissu. « En 2020, ils ont représenté 80 % de mon chiffre d'affaires », ajoute-t-elle. Pour la réalisation de ses créations, Alice Sadrin a fait le choix de travailler avec deux couturières de la région. « Je suis d'ailleurs en recherche de nouvelles collaboratrices ». Avis aux Bezonnaises équipées d'une machine à coudre ! ■


L.D.

Fabrication artisanale et locale

Son activité passe à la vitesse supérieure, il y a deux ans, avec la création du site internet. Il est désormais possible de commander en quelques clics le vêtement de son choix (t-shirt, polo, chemise...), en sélectionnant ses motifs et ses couleurs. Attentive aux dernières tendances,

Plus d'informations :

www.myownkreation.com

 www.facebook.com/myownkreation

 www.instagram.com/myownkreation

Il est possible de récupérer ses commandes à l'atelier de MOK, au 30, avenue Carnot (sur rendez-vous)

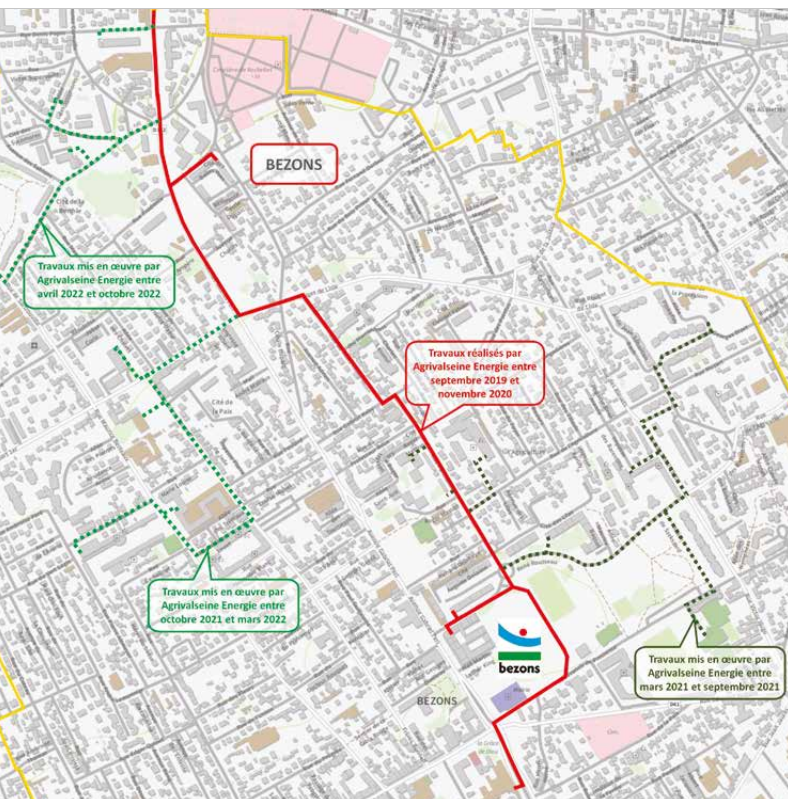




À travers la ville

Les bâtiments du futur « Cœur de ville » sont raccordés depuis novembre à l'écologique et économique Réseau de chauffage urbain (RCU). Prochain temps fort du déploiement, ce printemps, quartier de l'Agriculture.

Chauffage urbain : première étape achevée



La moitié du tronçon est réalisée. De septembre 2019 à novembre 2020, la canalisation principale a été construite, le long de la RD 392, entre l'usine d'incinération d'Azur et le « Cœur de Ville », ainsi que des ramifications dans les rues adjacentes. Pour l'instant, seul le programme immobilier intégrant l'espace Elsa-Triolet-Aragon est alimenté par le RCU. Tout l'écoquartier le sera à sa livraison cet été. Il reste encore trois branches à construire (cf plan). Le prochain tronçon devrait démarrer ce printemps, quartier de l'Agriculture. Une réunion publique sera organisée par Dalkia qui réalise les travaux. Les habitants des rues concernées seront informés par courrier et affichage.

Zoom sur le procédé au « Cœur de Ville »

Deux canalisations (une pour l'aller, l'autre le retour), enterrée à 1,20 m minimum, pour conduire la chaleur jusqu'aux neuf sous-stations en sous-sol des bâtiments, puis une distribution hydraulique vers les chauffages des appartements. Le procédé, écologique, est basé sur une partie d'énergie de récupération (85 %), en l'occurrence, issue de l'incinération des ordures ménagères à l'usine Azur. L'appoint est réalisé par du gaz. Lors des maintenances annuelles de l'usine, le service n'est pas interrompu, avec cette possibilité de ne mettre que du gaz. Premier gagnant : le consommateur, avec une facture réduite.

Un réseau (vert)ueux en chiffres

3,5 sur les 7 kilomètres du RCU entre l'usine d'incinération d'Argenteuil et Bezons ont été réalisés en mars 2021.

22 MWatts, comme la puissance de l'usine Azur. Ainsi, au-dessus d'une température extérieure de 5°C, pas besoin d'appoint de gaz.

6000 tonnes de CO2 (dioxyde de carbone) économisés par rapport à un mode de chauffage traditionnel, soit l'équivalent de 4500 véhicules par jour. ■

P.H

Compostage ? Deux bonnes raisons de s'y mettre en mars !

► Les 27 et 28 mars, entre 10 h et 16 h, les Bezonnais ont rendez-vous au syndicat Azur à Argenteuil (10, rue du Chemin-Vert) pour une **distribution de compost gratuite**. L'événement s'inscrit dans la manifestation nationale « Tous au compost », du 27 mars au 10 avril. Les conditions ? Venir aux heures d'ouverture de 10 h à 16 h, avec un justificatif de domicile (moins de six mois), une pièce d'identité et un contenant (pas plus de 100 litres). Ce même week-end, ils pourront participer (sur inscription en contactant le 01 39 82 10 36 ou par mail à conseillers@sivdazur.fr) à des **ateliers et formations – gratuits – au compostage**, avec les éco-conseillers Azur.

Pour en savoir plus, reseaucompost.org et semaineducompostage.fr

► Compostage toujours, le syndicat Azur propose aux habitants de ses villes adhérentes, des **composteurs** (en plastique ou en bois) et ses accessoires (bioseau, aérateur...) à **prix cassés**.

Renseignements : Tél. 01 34 11 70 31 et sur syndicat-azur.fr



Un second « dévoreur » électrique de déchets



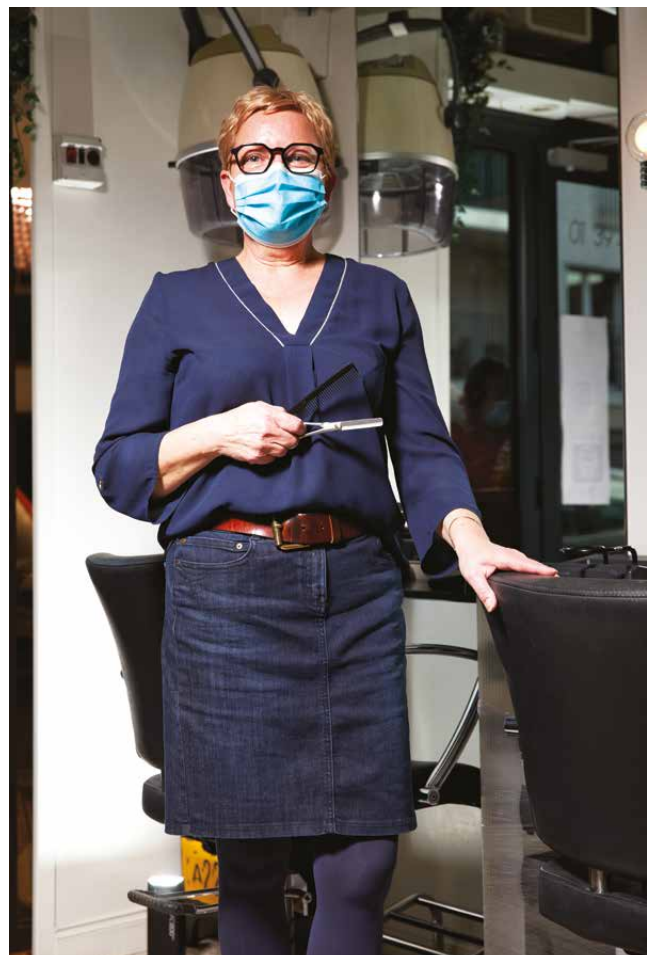
Les Bezonnais les voient évoluer sur les trottoirs, de part et d'autre de la RD392 entre le square de la République et le pont de Bezons. Après l'achat d'un premier spécimen bleu, voici 2 ans, la Ville a investi 30 000 € dans un 2^e « Glutton » orange, cet « aspirateur de rue » électrique, en action depuis fin janvier. Canettes, déjections canines... tout y passe. Un tuyau aspirateur relié au contenant dans l'habitacle, une pince pour saisir les débris volumineux, un pulvérisateur pour nettoyer le macadam et c'est parti. L'engin... de 365 kg est maniable et soulage les cantonniers. Aux manettes, Pascal et Hassan. En cet hiver de crise sanitaire, les déchets jonchent un peu moins l'espace public, mais parfois l'été, les agents remplissent jusqu'à cinq sacs... Avis donc au civisme des habitants!

A-t-on besoin d'une journée internationale célébrant leurs droits, chaque 8 mars, pour mettre à l'honneur les femmes et leur accorder une place qu'elles devraient avoir de droit ? Si ce coup de projecteur a le mérite d'exister et de mettre ce sujet ô combien important sur le tapis, il est évident que l'événement ne suffit pas et que la bataille est encore loin d'être gagnée, malgré des avancées à souligner. La municipalité est attachée à ce combat. Une élue Martine Geneste, porte d'ailleurs cette délégation. En ce mois printanier, vous verrez fleurir, aux quatre coins de Bezons, des portraits d'habitantes, réalisés par une artiste du collectif des plasticiens et les photographes de Nicéphore. L'une des déclinaisons mises sur pied en ce mois thématique par les services municipaux. Le centre social Robert-Doisneau proposera ainsi

un passionnant parcours de l'égalité quand son alter ego de Rosa-Parks s'interrogera au cours d'ateliers sur la charge mentale. Pour faire tomber des réalités qui ont la dent dure, l'éducation est un moteur essentiel. Dans le monde de l'entreprise, comme chez Atos et Nielsen, les lignes bougent. Dans les mentalités aussi, même si certains statu quo ou retours en arrière imposent une vigilance constante. La persistance des violences commises à l'égard des femmes en est une illustration. Le commissaire de police nous détaille les moyens d'action en tant que victime ou témoin. Par ailleurs, il existe d'autres aides à Bezons, via la Maison de la citoyenneté, en plus des plateformes web et numéros nationaux. Bonne lecture !

Pierrick Hamon

■ Les droits des femmes : des combats au quotidien ■





L'égalité femmes - hommes est un combat de tous les jours. Le mois de mars est l'occasion d'interroger son avancée et de mettre en lumière les femmes dans leur diversité. Zoom sur les actions mises en place par la Ville, à l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes du 8 mars.

Fières d'être femmes et bezonnaises

Les femmes s'exposent pour la bonne cause

♦ « *L'avenir appartient à celles et ceux qui croient en la beauté de leurs rêves* ». Étudiante, mère de famille, entrepreneuse ou retraitée... Une vingtaine de Bezonnaises a accepté de porter, à travers la Ville, ce message d'Eleanor Roosevelt, emblématique Première Dame des États-Unis, ayant activement milité pour les droits des femmes. Les portraits en noir et blanc ont été réalisés par la photographe bezonnaise Christiane Mihajlovic. Ceux en couleur, mettant en lumière les femmes dans le cadre de leur métier ou de leur engagement associatif, ont été pris par une dizaine de photographes amateurs de l'association bezonnaise « Photo club Nicéphore ». Affichées dans la ville durant tout le mois de mars, ces photos seront aussi exposées dans le hall de l'hôtel de ville puis offertes aux modèles.

♦ Une autre exposition, proposée cette fois-ci par le centre social Robert-Doisneau, sera à découvrir, samedi 13 mars, de 10 h à 16 h à la salle Gavroche. « L'égalité, c'est mon genre » présente une douzaine de panneaux composés

d'illustrations, d'anecdotes et de chiffres pour mieux comprendre comment se construisent les inégalités entre les femmes et les hommes. Cette exposition s'inscrit dans un cycle d'actions mensuelles que va lancer en mars le centre social Robert-Doisneau jusqu'en novembre prochain.

Face à la charge mentale, des moments pour soi

« *Télétravail, gestion des enfants, tâches domestiques ... Avec les confinements, et plus largement la crise sanitaire, l'effet de la charge mentale a explosé ces derniers mois pour de nombreuses femmes.* » constate Martine Geneste, conseillère municipale déléguée à la mission égalité femmes-hommes. C'est pourquoi le centre social Rosa-Parks a souhaité mettre en place une semaine d'activités, du 9 au 12 mars, pour permettre aux femmes de prendre soin d'elles. Au programme : atelier d'initiation à l'auto-massage, de relaxation et de mandala, une rencontre avec une consultante en images pour obtenir des conseils personnalisés autour de la valorisation de sa silhouette, ou encore un atelier de fabrication de savon. ■

L.D

Atos et NielsenIQ, les
dans leur ADN depuis

Égalité des sexes deux grandes ent

Elles deux, elles cumulent plus de 4 300 salariés à Bezons. Atos, le mastodonte français de la transformation digitale, un milieu à connotation masculine, a installé son siège mondial dans le campus River Ouest, en 2010. NielsenIQ, basée sur cinq niveaux du bâtiment Scénéo, depuis 2019, spécialisée dans l'analyse de la consommation, propose des métiers d'apparence plus mixte. La première, membre du CAC 40, est composée de 26 % de femmes quand la seconde affiche une majorité féminine à 58 %. En commun : cette lutte contre les biais cognitifs, ces a priori sur des métiers, freins aux candidatures féminines. Cela passe, entre autres, par la promotion de leurs emplois auprès des étudiantes dans les grandes écoles, leur vivier. Également à travers des groupes de travail, à l'image de « WIN » (Women in Nielsen). La firme américaine travaille à « favoriser la diversité et l'inclusion », une tradition ancrée dans la culture corporate Outre-Atlantique. Ainsi, les salarié-es bénéficient de souplesse pour organiser leur équilibre vie familiale-vie



Mauké Camara

deux plus importantes sociétés implantées à Bezons, ont intégré la question de l'égalité femmes-hommes dans des années. Plusieurs dispositifs contribuent à tendre vers cet objectif.

reprises à la page

professionnelle. En télétravail pour la plupart depuis un an, ils disposent de mentoring et de webinaires. Exemples de sujets abordés ? La parentalité ou l'aide au retour de congé maternité. En matière de recrutement sur certains postes à responsabilité, au moins un CV féminin doit être présenté. Autre exigence : un salaire égal. Même le stationnement est concerné. Parmi d'autres critères, être une femme constitue une priorité pour bénéficier d'une place de la parking. « Au-delà des dispositifs ou des attentions particulières, nous promouvons des femmes à tous les niveaux de décision : dirigeantes et cadres supérieurs (44% de femmes), managers (48%), souligne Didier Blouin, DRH France. Une véritable politique d'égalité ne se limite pas à des intentions. »

« Une accélération depuis 5 ans à Atos »

Du côté d'Atos, l'objectif fixé fin janvier 2021 est ambitieux : recruter autant de femmes que d'hommes. L'entreprise souffre de la



Des salariées de NielsenIQ.

© NIELSENIQ

sous-représentation des femmes dans les formations aux métiers du numérique. Elle tente d'infléchir la tendance, en particuliers pour les cadres. D'autres actions concourent à l'égalité, comme cette enveloppe dédiée qui sert au moment des augmentations à combler les écarts de rémunération. Dans le même esprit, les managers doivent justifier leur choix s'ils écartent une candidature féminine. « Ce n'est pas du marketing, insiste Jean-Michel Estrade, DRH opérations, Europe du Sud. Nous y croyons

et c'est bénéfique en termes de développement ». Par ailleurs, plus de 300 femmes bénéficient d'un programme de mentoring avec des haut dirigeants du groupe, entre coaching et conférences. « J'observe une vraie accélération sur le sujet de l'égalité depuis 5 ans, confirme Laëtitia Collazos, DRH France. J'ai bénéficié de ce tutorat, formidable, tant en termes de développement personnel que d'évolution professionnelle. » ■

P.H.



Mauké Camara et José Dijoux travaillent à l'entretien, l'un à l'école Angela-Davis, l'autre à Marcel-Cachin. Si leur métier, exercé en majorité par des femmes, n'a bien entendu pas de genre, le sens du service public réunit ces deux héros discrets du quotidien.

Ils « cassent les codes »

« José, c'est le seul homme parmi huit femmes, note Aude-Fatoumata, sa cheffe de groupe à Marcel-Cachin. C'est quelqu'un de réservé, serviable, dynamique, un agent sur qui je peux compter. » José Dijoux, le quinquagénaire en question, est dédié aux salles 16 à 19 au 2^e étage. En 32 ans au poste d'agent d'entretien, il a briqué à PVC, Karl-Marx et donc à Cachin. Entre temps, il a suivi une formation de remise à niveau en français et en mathématiques. Avancer. Discrètement. Le leitmotiv d'un homme. « Je ne sais pas si je ferais mon métier toute ma vie, car avec les années, je commence à avoir mal au dos, mais je le fais du mieux possible. » Ce qu'il aime au-delà de son métier ? Le contact avec le personnel enseignant et ces remerciements des enfants, glanés au détour d'une classe.

Parcours de combattants

La journée de Mauké Camara à Angela-Davis ressemble à celle de son confrère. De

11 h à 15 h, il officie au restaurant scolaire. Au menu : entretien et plonge, puis de 15 h à 18 h, direction les salles de classes pour le classique : vider les poubelles, nettoyer le sol, les tables, essuyer les tableaux, bien désinfecter les poignées de porte avec la Covid. « Mauké connaît bien son travail », souligne Béatrice, sa collègue. Le trentenaire y met du cœur et apprécie « la bonne entente entre les collègues ». Titulaire depuis un an, ce père de huit enfants goûte enfin à la stabilité. Après avoir vu le jour à Paris, de ses 1 an à 17 ans, il a vécu au Mali natal de son père, avant de retourner en France. L'Argenteuillais a roulé sa bosse en région parisienne : carreleur, cuisinier, bagagiste à Roissy, jardinier, rippeur avant de débarquer à la Ville. À la cuisine centrale d'abord, puis avant Angela-Davis, au ménage à Cachin... où il a aussi travaillé avec José ! ■

P.H.

Thierry Hue-Lacointe, commissaire divisionnaire de la circonscription de police d'Argenteuil (dont Bezons fait partie), revient sur les dispositifs de signalement et de prise en charge.

Violences contre les femmes : « La parole se libère »

Quelle est la place du traitement des violences commises contre les femmes dans la circonscription ?

Elles font partie de nos priorités et comptent parmi les violences intrafamiliales, au même titre que celles envers les enfants ou des enfants sur leurs parents. Sur notre circonscription, il y a une forte augmentation en ce domaine. Il n'y a pas de quartier plus sensible qu'un autre. Après, elles sont difficiles à quantifier. Elles entrent dans la catégorie « coups et violences volontaires » (645 faits en 2020) où elles sont moins mises en avant. La crise sanitaire et le confinement ont dû participer à cette hausse. Ces violences étaient auparavant plus cachées voire occultées par les victimes ou leur entourage. Il n'y a pas forcément plus de violences conjugales mais la parole se libère.

En cas de faits de violences, quels sont les différents moyens d'être mise en relation avec la Police nationale ?

Nous sommes concernés par les dépôts de plainte quand la victime se présente au commissariat, mais aussi par les appels de « police secours » (le 17) lorsque la victime, ses enfants ou toute personne témoin ou qui entend des disputes, nous les signalent. En matière de signalement, nous avons, en plus du numéro national (le 3919) auquel nous sommes reliés, une plateforme nationale des violences sexistes et sexuelles (PNVSS), sur le site du ministère de l'Intérieur, créé à l'époque où l'infraction de harcèlement de rue est née. Vous vous identifiez, vous êtes mis en relation avec un policier qui échange avec vous. Le signalement est ensuite adressé au service concerné pour prendre une plainte ou une intervention à domicile.

Si une Bezonnaise est victime de violences conjugales, que doit-elle faire et comment s'opère sa prise en charge ?

Elle doit porter plainte au commissariat à Bezons (24, avenue Gabriel-Péri). Elle pourra ensuite être dirigée vers la brigade de la famille du commissariat central (à Argenteuil), composée de cinq enquêtrices. Elles ont suivi une formation particulière, notamment pour l'audition des victimes. Elles sont en lien avec le Parquet vers qui on est déferé en matière de violences conjugales. Elles procèdent à travers une grille d'évaluation du danger. Soit les faits entrent dans des violences qui ne peuvent pas déboucher sur un drame ou alors, elles sont considérées comme dangereuses, avec un risque de féminicide. Le but est d'abord de mettre en sécurité la victime. Il y a des mesures, par exemple le « téléphone grave danger », attribué par le Parquet, qui lui permet d'avertir directement les services de police. Idem pour le récent « bracelet anti-rapprochement » pour le conjoint violent. Par ailleurs, au commissariat central à Argenteuil, nous avons une psychologue et une travailleuse sociale dédiées.

Quelles sont les difficultés auxquelles vous êtes confrontés dans ce genre d'enquête ?

La première, la personne va appeler les pompiers et ne souhaite pas que la police intervienne. Autre situation : nous interpellons un conjoint violent et la victime ne veut plus déposer plainte. Cela peut relever de l'emprise psychologique ou du blocage social quand une personne a peur de ne pas pouvoir subvenir à ses besoins. Sur le plan sociologique, plus vous êtes d'un niveau social élevé et moins vous avez peur des conséquences économiques. ■

Propos recueillis par P.H.



Le commissaire Thierry Hue-Lacointe.

Une bonne collaboration avec la Ville

Sur le sujet, la police municipale ne prend pas les plaintes, rappelons-le. Elle oriente vers le commissariat. Il n'empêche, le commissaire divisionnaire et la directrice de la tranquillité publique de la Ville, Agnille Artheron, se partagent les informations sur ces faits, chaque semaine. La thématique des « violences contre les femmes » devrait revenir au second semestre sur la table d'un prochain Comité local de sécurité et de prévention de la délinquance (CLSPD), piloté par la maire.

Les femmes victimes de violences sexistes ou conjugales peuvent trouver une écoute et une information juridique auprès de la Maison de la citoyenneté.

Un lieu pour être écoutée et connaître ses droits



Au 22, avenue Gabriel-Péri, à quelques pas de la police municipale et du commissariat, la Maison de la citoyenneté est un lieu d'accueil et d'accès au droit. Les femmes victimes de violences conjugales peuvent y être reçues gratuitement et en toute confidentialité, par une juriste de l'association CIDFF95 (Centre d'information des droits des femmes et de la famille). « *En 2020, 62 % des personnes reçues étaient des femmes. 15 % victimes de violences (physiques et/ou psychologiques)* », souligne la juriste.

Un écrivain public pour les accompagner

En parler constitue une première étape. « *Nous sommes d'abord là pour rassurer ces femmes souvent isolées et terrifiées* », explique Wanda Rouault, agent d'accueil de la Maison de la citoyenneté. L'écoute se veut bienveillante et l'information juridique précieuse. « *En ayant connaissance de leurs droits et des dispositifs existants, les victimes de violences peuvent prendre les décisions adaptées à leur situation* », poursuit la juriste. Du dépôt de plainte à la mise en place de mesures d'éloignement, des solutions existent pour être protégée (lire interview ci-contre). La démarche est toutefois loin d'être évidente.



« *Certaines sont dans le déni, d'autres ont peur des représailles. Porter plainte est un acte courageux* », confie la juriste. En cas de procédure judiciaire, les victimes peuvent aussi demander l'aide juridictionnelle (sous conditions de ressources) pour bénéficier d'un avocat gratuit. « *L'écrivain public est là pour les accompagner dans la rédaction du dossier* », rappelle Wanda Rouault.

► **Maison de la citoyenneté – 22, avenue Gabriel-Péri**
Accueil sur rendez-vous au 01 79 87 64 11 lundi et vendredi, de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 h, mardi et jeudi, de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 18 h et le mercredi, de 9 h à 12 h. Permanence CIDFF 95 le vendredi après-midi

Le regard de l'élue



« L'avancée de l'égalité femmes-hommes doit passer par l'accès à l'information et aux droits des femmes. Nous travaillons à la création d'une

Maison des femmes, une structure de proximité, où les citoyennes pourront se rendre en toute discrétion et confiance, pour y trouver des solutions aux difficultés sociales, juridiques ou sanitaires qu'elles peuvent rencontrer. Nous allons également nous appuyer sur l'excellent travail mené par les associations dans ce domaine. »

Martine Geneste, conseillère municipale déléguée à la mission égalité femmes-hommes

Victimes ou témoin de violences conjugales ?

LES NUMÉROS UTILES

→ **Violences femmes info : 39 19**
(appel anonyme et gratuit, ne figurant pas sur la facture de téléphone) du lundi au samedi, de 9 h à 19 h.

→ **Association du Côté des femmes : 01 84 24 42 34,**
du lundi au samedi, de 9 h à 17 h.

→ **En cas d'urgence, appelez Police secours : 17**

Victime, témoin ou professionnel ? Une plateforme unique pour arrêter les violences sexistes et sexuelles : arretonslesviolences.gouv.fr



L'HISTOIRE FRANÇAISE DE L'ÉGALITÉ FEMMES-HOMMES EN 15 DATES

- 1791** « **Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne** »
par Olympe de Gouges.
- 1861** Julie-Victoire Daubié est la première femme en France à obtenir le baccalauréat.
- 1875** Madeleine Brès, première femme diplômée de médecine **AUTORISÉE À EXERCER**.
- 1944** Les femmes obtiennent le **droit de vote** et d'éligibilité.
- 1946** L'égalité entre les femmes et les hommes est **INSCRIT DANS LA CONSTITUTION**.
- 1949** Simone de Beauvoir publie « **Le Deuxième Sexe** ».
- 1956** Création de la « Maternité heureuse »
qui deviendra le « **Planning familial** ».
- 1966** Possibilité d'exercer une profession **sans le consentement du mari**.
- 1975** LOI « **VEIL** » autorisant **l'interruption volontaire de grossesse (IVG)**.
- 1991** Édith Cresson, **première et seule femme nommée Première Ministre**.
- 2000** **Parité des mandats** électoraux et des fonctions électives
garantie par la loi.
- 2004** Loi relative au divorce qui prévoit **l'éviction du conjoint violent du domicile**.
- 2006** Loi sur **l'égalité salariale** entre les femmes et les hommes.
- 2013** Port du pantalon pour les femmes... **légalisé !!**
- 2019** - Grenelle **CONTRE LES VIOLENCES CONJUGALES**.

À suivre...

la ville pour tous



bezons

O Concertiste, Jasmina Kulaglich enseigne et joue du piano dans de nombreux pays. Bezons est depuis 28 ans sa ville d'attache. Elle rêve d'y créer un festival de musique classique.

Jasmina Kulaglich,

Pianiste concertiste
et professeure inspirée



Insondable, son regard bleu magnétique ouvre sur un riche for intérieur. Jasmina Kulaglich, pianiste professionnelle, y puise la subtilité de ses interprétations. De New York à Paris, de Londres à Lausanne, le public, ses pairs, les critiques spécialistes de la musique classique reconnaissent sa virtuosité et sa sensibilité.

Née à Belgrade, Jasmina Kulaglich n'oubliera jamais les Balkans. Elle se réjouit de l'identité musicale slave du Trio Bohême qu'elle a fondé, entre Paris et Moscou. Mais attention : « *Notre groupe part d'une amitié musicale. Il n'est qu'une des facettes de mon expression* », souligne-t-elle. Pour cette pianiste formée aux écoles tchèque, russe, française et sud-américaine, la recherche de la plus grande ouverture culturelle possible est une évidence. Avec son disque « Les Saisons », elle a jeté un

pont inédit entre l'Argentine brûlante de tango de Piazzola et la Russie romantique de Tchaïkovski.

Un instrument découvert à 6 ans

Comme elle, Svetislav Bozic, le compositeur des onze pièces pour piano solo de « Byzantine Mosaic » est serbe. Ce disque « *d'une rare beauté* », selon Victoria Okada, la journaliste de *ResMusica*, signe-t-il un retour à ses terres d'origines ? Jasmina n'est pas artiste à se laisser enfermer dans une réductrice identité. « *Même si aujourd'hui, je suis autant Française que Serbe et Slave, je me sens plutôt artiste de la planète Terre* ». Universel : le concept philosophique touche cette concertiste et enseignante. « *Les grands compositeurs sont ouverts à l'universel. L'Ode à la joie de Beethoven est destinée à*

toute l'humanité. » Du piano, découvert à l'âge de six ans, elle aime le côté orchestral, l'immense répertoire, les timbres. Sans compter le défi de « *déjouer le côté percussion.*

Elle n'oubliera jamais les Balkans. Elle se réjouit de l'identité musicale slave du Trio Bohême qu'elle a fondé

Le piano peut sonner comme un instrument à cordes et avoir l'amplitude d'un orchestre. » La recherche d'une maison où pratiquer son instrument en

toute liberté l'a amenée vers Bezons en 1993. Le concert donné avec le Trio Bohême au TPE lui a laissé un impérissable souvenir. « *C'est une grande joie d'être invitée à jouer dans sa ville. J'ai eu un très bel accompagnement de la régie du théâtre et des retours enthousiasmants.* »

Jasmina Kulaglich aime beaucoup Londres. Que trouve-t-elle à Bezons ? « *Je m'y suis sentie tout de suite bien. J'aime la simplicité des relations de voisinage, bienveillantes et toujours du côté du cœur. Bezons est une ville d'ouverture et de progrès. Ce qui compte avant tout, c'est le côté humain.* ». Elle aimerait contribuer au rayonnement artistique de sa ville avec « *un festival de musique classique à imaginer ensemble. Je voudrais offrir mon expérience, mon vécu, mon enthousiasme.* »

Dominique Laurent



Du « ballet de cour » jusqu'aux pratiques contemporaines comme le hip-hop, que nous dit la danse ? L'équipe du Théâtre Paul-Eluard (TPE) a embarqué des élèves de CM1 de l'école Victor-Hugo 2 dans un voyage chorégraphique au fil des siècles.

La danse, une Histoire partagée avec des écoliers

Elsa Boncœur, responsable développement des publics du TPE, a accueilli les 1^{er} et 4 février, les élèves de CM1 de l'école Victor-Hugo 2. Les deux classes ont bénéficié, au sein de leur établissement, d'un après-midi instructif et ludique sur l'histoire de la danse.

Doit-on la comprendre ou la ressentir ? Porte-t-elle un récit ? Transmet-elle un message ? Avant la plongée historique, Elsa Boncœur a amené les élèves à s'interroger sur leur définition du spectacle chorégraphique. « *C'est formidable que la danse vienne à l'école. Les enfants sont friands de culture* », se réjouit Manon Collard, une des enseignantes engagée dans le projet.

Objectif : mieux comprendre les spectacles

En s'appuyant sur les panneaux illustrés d'une exposition et des vidéos, Elsa

Boncœur leur a raconté comment la danse avait évolué au cours des siècles. Un panorama des grands courants de cet art. L'objectif : les aider à mieux comprendre les spectacles qu'ils verront au TPE ou ailleurs.

Première escale : « la belle danse », au temps de Louis XIV. Les élèves ont été invités à créer une petite chorégraphie à la manière des nobles de la cour du roi Soleil. Elsa Boncœur leur avait expliqué, avant de tout mettre en pratique, la danse baroque et son histoire.

Puis ce fut le tour du « ballet romantique », lorsque la danse est au service des sentiments et des passions, avec la découverte de « Giselle », une œuvre du XIX^e. Les élèves ont avancé dans le temps, au début du XX^e siècle au moment où l'abstraction faisait voler en éclats les conventions, pour finir sur les cultures urbaines actuelles, notamment le hip-hop. Les élèves développeront ce dernier thème



© GILLES LARVOR

au printemps. Ils bénéficieront d'ateliers menés par la danseuse Eva Loizeau de la compagnie Medhia du chorégraphe Medhi Diouri. ■

Catherine Haegeman



© MATHIEU MUNOZ

Marie-Élisabeth Floquet a rejoint l'équipe pédagogique de l'École municipale de musique et de danse (EMMD), pour prendre le pupitre de cheffe de chœur des chorales enfants et enseigner la formation musicale.

Dans le tempo d'une nouvelle cheffe de chœur

« **J'**ai eu la chance de débiter fin janvier lorsque les cours ont repris en présentiel et aux horaires habituels. » Marie-Élisabeth Floquet, la nouvelle professeure de chant choral auprès des enfants, garde de ce premier contact avec ses élèves, le souvenir d'un enthousiasme partagé. « *Ils ont tout de suite adhéré à mes propositions de chansons ludiques et rythmées.* »

Titulaire du diplôme d'État de direction de chœur, Marie-Élisabeth Floquet, a une solide pratique des chorales, à la fois comme enseignante mais aussi en tant qu'interprète classique et jazz dans des ensembles.

Pour pratiquer sa passion, la professeure n'a pas choisi l'EMMD par hasard. « *J'avais envie d'une structure ouverte au plus grand nombre, à taille humaine afin de pouvoir personnaliser davantage mon enseignement, mieux connaître les élèves et développer des liens de collaboration avec mes collègues.* » Pour la formation musicale, alias l'ancien solfège, elle privilégie, « *le plaisir d'apprendre* ». À peine arrivée, la cheffe de chœur ne cache pas son impatience de donner des concerts avec les jeunes choristes. « *Avoir un rapport direct avec le public est primordial et fait partie intégrante de nos apprentissages.* » ■

C.H.

Le « Rendez-vous des histoires » annulé en raison du contexte sanitaire, l'équipe de la médiathèque Maupassant a imaginé des contes et comptines, à visionner de chez soi, en famille.


La médiathèque conte pour vous !



Si la crise sanitaire restreint les voyages, elle ne doit pas empêcher de s'évader ! C'est désormais l'invitation lancée par la médiathèque Maupassant un samedi matin sur deux. Installez-vous confortablement, ouvrez grand vos yeux et vos oreilles : Louis Makayi nous ouvre les portes de « son » grenier, rempli d'images, de tendresse, et de rebondissements. En témoigne sa première histoire diffusée, le 13 février, sur le site internet de la Ville. Louis nous (ra)conte « L'amour vrai de N'Golo ». L'histoire se situe dans un petit village d'Afrique, au Congo-Brazzaville, là où il a grandi. « Raconter des histoires, je le tiens de mon grand-père. Les devinettes qui introduisent mes contes aussi », confie-t-il. Depuis 1993, à Bezons, Louis a marqué des générations de petits et grands Bezonnais avec ses histoires incarnées avec une telle sincérité, au sein des écoles, de la

médiathèque. Ce qui les rend si touchantes, si captivantes ? « Je conte ce que je vois, ce que je vis en moi, les sentiments que j'ai ressentis. J'ai une mémoire très visuelle ». Au premier confinement déjà, Louis partageait ses contes sur sa page Facebook, à la demande de sa nièce. Désormais filmé par une vidéaste en apprentissage au service communication de la Ville, tous les Bezonnais peuvent suivre ses histoires via le site internet de la Ville. Et ce n'est pas le seul ! Référente petite enfance à la médiathèque, Camille Cosson proposera elle aussi des comptines pour les plus petits, dans les prochaines semaines. ■

L.D.

► « Le rendez-vous des histoires » en vidéo, un samedi sur deux, à 10 h 30, sur le site de la ville www.ville-bezons.fr et la page  Ville de Bezons.

En mars, à Maupassant

En raison des restrictions sanitaires, toujours pas de programmation possible ce mois-ci.

- Les usagers sont accueillis à raison de 20 personnes maximum en simultané sur une durée de 20 minutes.
- L'espace public numérique est ouvert (5 personnes maximum pour des sessions de 30 minutes), avec prise de rendez-vous souhaitée.
- Le drive est maintenu pour répondre au plus grand nombre d'usagers le mercredi et le vendredi, de 10 h à 12 h 30 (indiquez les documents que vous souhaitez emprunter par mail à mediatheque.maupassant@mairie-bezons.fr ou par téléphone au 01 79 87 64 00).

Expositions

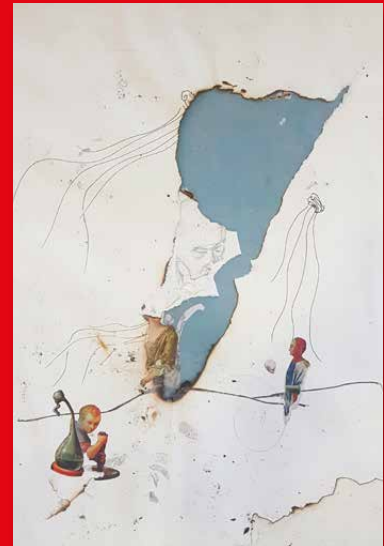
Dans la galerie - jusqu'au 30 avril, « La Nature de l'art » du collagiste Gérard Noiret.

La médiathèque Maupassant

(64, rue Édouard-Vaillant) adapte ses horaires au couvre-feu :
Du mardi au vendredi, de 14 h à 17 h 30
Le samedi, de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 30.

L'expo du mois

La nature de l'art,
par Gérard Noiret



Certains l'ont peut-être déjà rencontré dans le passé à Bezons, lorsqu'il occupait le poste de responsable du service enfance et celui de la jeunesse. Auteur de nombreux recueils de poésie, critique littéraire et animateur d'ateliers d'écriture en parallèle, Gérard Noiret est aussi collagiste. Avec l'exposition « La Nature de l'art », la médiathèque Maupassant dévoile cette facette méconnue de l'artiste. Première grande exposition de Gérard Noiret, c'est aussi la première fois que la médiathèque consacre une exposition à cette pratique très utilisée par les artistes surréalistes. L'influence est présente dans les œuvres de Gérard Noiret. « Chaque collage est un poème visuel. Programmer cette exposition en mars est d'ailleurs un clin d'œil au Printemps des poètes », souligne Louis Tartarin, chargé de mission arts plastiques. À partir de documents papier, d'affiches, de manuscrits et parfois même de dessins de sa petite-fille, Gérard Noiret crée un véritable « cadavre exquis »* de collages. Près d'une quarantaine d'œuvres, de tous formats, sont à découvrir, accompagnées d'une belle sélection d'ouvrages écrits par l'artiste.

*jeu qui consiste à faire composer une phrase ou un dessin par plusieurs personnes sans qu'aucune d'elles ne puisse tenir compte de la ou les collaborations précédentes.

► Jusqu'au 30 avril 2021, aux horaires d'ouverture de la médiathèque



Ouverture et fermeture, organisation et réorganisation... La culture reste l'une des grandes victimes de la pandémie. Les équipes qui font vivre les structures culturelles municipales oscillent entre faire et défaire. Loin de baisser les bras, toutes ont mis en œuvre un protocole sanitaire drastique et se sont mobilisées pour répondre au mieux à leur public. La médiathèque, cours en distanciel et concerts en vidéo pour l'EMMD, pièces chorégraphiques via Internet pour le TPE. En somme, rester visibles pour rester en vie !

Les responsables de ces structures - et plus particulièrement ceux du TPE et des Écrans Eluard toujours fermés - sont en colère. Avec en commun, cette détermination sans faille dans l'attente du tant espéré retour à une vie culturelle normale.

Crise sanitaire : réunie-s au service d'une culture

Avec :

Jean-Yves Chérubin (J-Y.C.) : directeur de l'École municipale de musique et de danse

Anne-Sophie Künkel (A-S.K.) : directrice de la médiathèque Maupassant et de l'action culturelle

Sébastien Lab (S.L.) : directeur du Théâtre Paul-Eluard *et des Écrans Eluard*

David Ramarqués (D.R.) : responsable du cinéma Les Écrans Eluard

Louis Tartarin (L.T.) : chargé de mission arts plastiques.

Et en avril, dans «Bezons infos» :

Sandra Abouav, chorégraphe de la compagnie METAtars.

Elsa Boncœur : responsable des relations avec le public et de l'action culturelle au TPE.

Après un an de crise sanitaire, qu'est-ce qui est le plus difficile à vivre ?

S.L. - Depuis mars 2020, nous programmons des spectacles, nous les annulons, nous les reprogrammons... À l'heure où je vous parle, 27 spectacles n'ont pas été joués et impossible de dire ce qui se passera en avril, mai, juin. Cette gestion de la veille pour le lendemain, imposée, fabrique une immense souffrance dans le monde artistique car nous sommes dans des métiers d'anticipation. Face à l'absence de réponse rationnelle et raisonnable, nous vivons une situation de chaos dans laquelle chaque théâtre se débrouille.

« Dans notre salle de 460 places, on pourrait accueillir cinquante personnes. Le public serait d'en de meilleures conditions qu'à l'école, au travail ou dans les transports en commun. » David Ramarqués

D.R. - Au premier confinement, tout était fermé et la règle était claire pour tout le monde. Puis, on a rouvert le cinéma pendant l'été. À l'automne, on a dû s'adapter à un premier couvre-feu, avant d'être reconfiné. Mais on nous donnait des dates de réouverture qui nous procuraient une lueur d'espoir. Aujourd'hui, nous n'avons même plus ça ! Je ne peux pas accepter d'être fermé pour le bien de la population quand on est autant dans l'absurde. Dans notre salle de 460 places, on pourrait accueillir cinquante personnes. On a un protocole strict, validé par la fédération nationale des cinémas et par les ministères. Je pense que le public serait dans de meilleures conditions qu'à l'école, au travail ou dans les transports en commun. Au bout d'un moment, l'énergie n'est plus dans l'organisation, elle se reporte sur de la résistance.

J-Y.C. - Lors des deux confinements, toute l'équipe de l'EMMD a fait preuve d'une grande adaptabilité et s'est tournée vers le fameux enseignement à distance. Mais enseigner des gestes, des postures, des façons de respirer, c'est extrêmement compliqué quand on n'est pas en présentiel.





ndémie de Covid-19. Depuis un an, la vie
es bras et soutenues par la municipalité,
public. « Drive » et expositions virtuelles à
our le TPE, ciné-balcons pour le cinéma...

s - ressentent une forme d'injustice et de
normale.

Culture essentielle

On a réussi à maintenir la motivation à un niveau de pratique acceptable. Mais il est difficile de progresser dès lors qu'on ne fait que de l'enseignement pour l'enseignement. Certes, l'EMMD a rouvert ses portes aux horaires habituels en janvier. Mais ce qui manque, c'est de retrouver l'échange, le faire-ensemble et se produire devant les autres.

« Ce qui fait le sel de la culture, c'est la rencontre avec l'autre, or la rencontre derrière un écran c'est loin d'être aussi savoureuse. »

Anne-Sophie Künkel

A-S.K. - Des études ont montré que la lecture, le cinéma, la musique ont aidé des gens à mieux vivre le premier confinement et, bizarrement, ce sont les lieux culturels qui ne sont pas rouverts. J'entends la colère de David par rapport à

l'incohérence des décisions. Nous essayons de rebondir à chaque instant pour trouver des solutions que d'ailleurs nous n'avons pas toujours ou qui ne sont pas toujours satisfaisantes. Ce qui fait le sel de la culture, c'est la rencontre avec l'autre, or la rencontre derrière un écran c'est loin d'être aussi savoureuse. Nous avons la chance que les médiathèques soient ouvertes mais le protocole nous interdit d'accueillir des groupes, des spectacles. Même si nous montrons notre présence via les réseaux sociaux, notre activité devient complexe quand on ne peut pas recevoir le public aussi bien et autant que ce qu'on aimerait faire.

L.T. - Le statut d'artiste plasticien n'existe pas. La Covid permet d'éclairer cette situation. En ce moment, alors que des artistes mandatés par la culture et nos institutions n'ont jamais vendu autant de tableaux, d'autres meurent ou mourront des conséquences du virus.

Certains artistes ont pu s'adapter, les orchestres par exemple, qui ont continué à jouer tant bien que mal, malgré des instruments à vents proscrits »

Jean-Yves Cherubin

Le rapport entre ressenti local et décisions nationales semble compliqué ?

S.L. - Si c'était pour tout le monde pareil, on accepterait. Comment entendre que les églises soient ouvertes et les théâtres et cinémas fermés. L'acceptation d'une règle c'est aussi une équité collective.

Il faut néanmoins reconnaître que le Ministère de la Culture a fait le job sur un point : il a payé. Et ce n'est pas rien ! D'autres pays européens ont coupé le robinet. On a encore cette petite avance d'exception culturelle française de dire que, pendant un an, l'argent a été dépensé pour réussir à faire tenir le choc à tout le monde. S'il ne l'avait pas fait, on ne serait pas là pour parler de culture. Mais les compagnies sont en train de jouer leur peau. Il va falloir que cela se stoppe. Nous sommes à deux doigts du soulèvement. Je pense que le gouvernement sent le vent du boulet.

La culture est-elle en véritable danger ?

D.R. - Le cinéma était déjà en danger avant la Covid avec les plateformes comme « Netflix ». Ce qui était perçu avant la pandémie comme une menace, prend aujourd'hui des proportions décuplées avec le changement des habitudes favorisé par les confinements.

J-Y.C. - C'est le spectacle vivant qui est en danger. Les artistes, les interprètes, les créateurs sont en plein désarroi. Certains ont pu s'adapter,

les orchestres par exemple, qui ont continué à jouer tant bien que mal, malgré des instruments à vents proscrits. Le monde artistique est capable de se réinventer.

Être au sein de structures municipales vous aide-t-il ?

L.T. - Aujourd'hui, la culture est surtout soutenue par les collectivités. La municipalité m'a toujours demandé de continuer à monter des expositions même s'il est difficile d'avoir du public ou de faire venir les écoles.

J-Y.C. - La crise a mis en évidence que les pratiques culturelles en amateur étaient portées par les collectivités. Heureusement qu'elles ont maintenu le cap, nous permettant ainsi de continuer de mener notre activité. Les services de la ville nous ont bien aidés pour la mise en œuvre de notre protocole sanitaire. Ils nous ont fabriqué, par exemple, des plexiglas sur mesure.

D.R. - Il faut saluer la bienveillance et le soutien des différentes strates de la ville. De Madame la Maire au service communication, en passant par les élus ou les centres sociaux, nous nous sentons soutenus, épaulés... en un mot : essentiels !

Qu'est-ce qui vous incite à l'optimisme ?

A-S.K. - Le moment où cette épée de Damoclès qui nous empêche d'avoir des perspectives ne sera plus au-dessus de nos têtes. On a rédigé plein de beaux projets. J'espère qu'on aura rapidement l'opportunité de les mettre en place.

L.T. - Je suis pressé d'être en septembre pour boire un verre et embrasser tous les artistes présents lors du vernissage de la nouvelle édition de REV'Arts (sourires).

« À chaque fois qu'une personne dit « non essentielle », elle confond la culture et le divertissement. La culture est une des essences de la vie humaine »

Sebastien Lab

Que faire pour que la culture ne soit plus jamais considérée comme « non-essentielle » ?

S.L. - A chaque fois qu'une personne dit « non essentielle », elle confond la culture et le divertissement. La culture est en réalité une des essences de la vie humaine et on ne peut pas s'en passer. Là, il y a une bataille à mener. On se socialise, on grandit, on a du plaisir, on se parle, on se touche, on réfléchit le monde différemment par la culture. La solution : reconquérir la bataille idéologique de ce qu'est la culture.

Propos recueillis par Catherine Haegeman



En ces temps de crise sanitaire, les équipements sportifs indoor sont toujours interdits et ce sont les espaces verts qui sont encadrés. Pour continuer à bouger, direction la nature et les espaces verts. Trois associations

Trois bons plans pour se déplacer

L'USOB athlétisme met le cap sur les bords de Seine !

Dans le contexte sanitaire actuel, les 80 licenciés de l'USOB athlétisme disposent de solutions limitées pour s'entraîner. Les plus jeunes se testent, avec leurs homologues du triathlon, le mercredi sur les trois couloirs de la Maison des sports et les plus âgés le long de la Seine sur les heures autorisées. La quinzaine d'adhérents de la plébiscitée marche nordique (avec des bâtons) se retrouve le samedi, (de nouvelles têtes sont d'ailleurs les bienvenues). Miloud Rezzag, le président, remercie « *les athlètes et les parents pour leur fidélité malgré les difficultés* ». Leur chance ? « *Nous bénéficions de beaux espaces naturels à proximité.* » Ainsi, pour courir en mode footing ou au rythme fond voire marathon, le président conseille deux boucles, selon les niveaux.

◆ **Le circuit « Rives and run ».** Le parcours, 100 % bezonnais, de la course co-organisée par l'association et la Ville. Départ du parc Mandela. La boucle, de 2,5 km, emprunte la rue Carasso qui se transforme en rue



Allende, virage à gauche rue des Carrossiers puis encore à gauche vers le chemin de halage pour revenir au parc. À répéter selon l'envie.

◆ **Le raid du chemin de halage** jusqu'au lycée Jules-Verne de Sartrouville (22 km aller pour les plus téméraires) au départ du parc Mandela puis toujours tout droit le

long des berges de Seine. Le circuit traverse Bezons, Carrières-sur-Seine, Chatou, Croissy, Le Vésinet et Montesson. Possibilité de faire demi-tour quand vous voulez ou de rallier Bezons à Sartrouville par la RD 308 afin d'effectuer une boucle.

► **Renseignements :**
Tél. : 07 68 08 43 81

Balades printanières des Amis randonneurs et de la rédaction

S'aérer devient plus que nécessaire, après un hiver semi-confiné. Seul, entre amis ou en famille, voici trois idées de balades dans les Yvelines, le Val-d'Oise et les Hauts-de-Seine.

◆ **S'oxygéner à la forêt domaniale de Saint-Germain :** plus de 3 500 hectares de verdure à seulement dix kilomètres de Bezons. Au départ de Maisons-Laffite ou de Saint-Germain-en-Laye (magnifique panorama du parc du château), la forêt de Saint-Germain offre un large choix de sentiers pour se ressourcer, que l'on soit petit ou grand marcheur. Un conseil : gare à la boue sur certains chemins, en cas de pluie !

◆ **Prendre de la hauteur au Mont-Valérien :** 20 minutes de T2 (arrêt Suresnes-Longchamp) suffisent pour rejoindre ce monument historique et son esplanade garantissant une vue imprenable sur la Tour-Eiffel. Il est possible de longer la forteresse du Mont-Valérien par la grande promenade Jacques-Baumel, passant par le cimetière militaire américain et le Mémorial. Un conseil : sur le chemin du retour, faites un petit détour pour découvrir les vignes de Suresnes, à l'intersection du boulevard du

Maréchal-de-Latre-de-Tassigny et de la rue du Passage Saint-Maurice.

◆ **Grimper les buttes du Parisis**
De Cormeilles-en-Parisis et Montigny-lès-Cormeilles, jusqu'à Franconville et Sannois, les buttes du Parisis réservent aussi de beaux points de vue, à condition d'avoir le courage de parcourir le sommet des buttes ! Il est aussi possible de

profiter d'une belle balade au sein du parc Schlumberger (Cormeilles), idéal pour les enfants, car l'espace accueille des aires de jeux pour tous les âges.

Un conseil : s'arrêter au belvédère des Rivals, pour y faire une pause lecture. Cette plateforme abrite deux arbres à livres, où chacun peut y emprunter et déposer des ouvrages (sous réserve de la situation sanitaire).



ux en extérieur uniquement autorisés aux associations aux pratiques
tions proposent des exercices ou circuits à Bezons et à proximité.

épenser en extérieur !

Quelques tours de corde avec The Ropestylers



Ils se sont fait remarquer avec leurs acrobaties dans de nombreuses émissions télévisées. La troupe de double dutch bezonnaise (à l'honneur du *Bezons Infos* de janvier 2021) est adepte du « s'entretenir en s'amusant », avec comme unique accessoire : une corde à sauter. Le saut à la corde, pas réservé qu'aux enfants, est une activité sportive ludique et complète. Bonne pour le cardio, elle tonifie le corps. Une pratique régulière peut même faire perdre quelques kilos ! Alors, si vous n'êtes pas un mordu de footing, vous pouvez opter pour la corde à sauter, dans votre jardin ou dans un des parcs de la ville. « 15 minutes de saut à la corde équivalent à 30 minutes de course à pied. C'est une activité que pratiquent beaucoup de sportifs pour s'échauffer », souligne Brandon Mongila, président de l'association.

Choisir une corde adaptée : pour être à bonne taille, la corde (sans les poignées) ne doit pas dépasser les hanches, une fois tendue des pieds vers le buste.

Adopter les bons mouvements : la corde se tourne avec les poignées, et non les bras. Regarder devant soi, en observant la corde arriver pour

sauter au bon moment. Rien ne sert de sauter haut, il faut sauter à point et de préférence sur la pointe des pieds.

Y aller à son rythme : il est recommandé de commencer par 5 minutes de saut, en alternant avec des pauses d'1 minute 30 pour récupérer. Pas d'inquiétude si vous n'arrivez pas à faire plus de quelques tours consécutifs, c'est normal au début !

Varié les plaisirs... et les difficultés : le saut à la corde offre des possibilités infinies d'exercices. Il est conseillé de commencer par sauter à pieds joints. Ensuite, on peut alterner les pieds, à chaque saut. Il est possible aussi de croiser la corde, la tourner à l'envers ou encore sauter accroupi pour les plus aguerris, sinon gare aux courbatures ! Pour ceux déjà à l'aise à la corde à sauter, qui souhaiteraient découvrir de nouvelles techniques, seul ou à plusieurs, visionnez les tutos de The Ropestylers sur leur page youtube :
▶ www.youtube.com/c/ropestylers

L.D et P.H.

Après la remise sur les réinscriptions en septembre, l'USOB offre actuellement un chèque-cadeau à ses licenciés pour compenser l'arrêt forcé de nombreuses sections. Le comité directeur du club sera renouvelé à l'assemblée générale du 26 mars... en visioconférence.

USOB : cadeau et assemblée générale

« **D**epuis le début de la crise sanitaire en mars 2020, nous vivons le sport en pointillé. Protocoles sanitaires, règles à respecter, équipements sportifs tantôt ouverts, tantôt fermés, adhérents pouvant s'entraîner, ne le pouvant plus, compétitions interrompues... L'USOB est en manque cruel de jeu et de pratique... énumèrent les responsables de l'association omnisports. Conformément à nos valeurs, nous sommes venus en aide à nos adhérents. Une première remise de 30 € (pour la saison précédente) sur les adhésions a été proposée à la réinscription en septembre. Un chèque-cadeau « Décathlon » de 30 € est venu compléter l'aide apportée. Peu de clubs ont fait cet effort. Ce bon a été distribué durant 4 jours. Nous sommes conscients qu'il reste quelques retardataires. Nous poursuivrons cette remise jusqu'au 31 mars ».

Un nouveau geste en fin de saison

L'USOB fera le point en juin, afin de proposer à ses adhérents un geste « pour compenser partiellement le manque d'activité ». En attendant, l'assemblée générale, initialement prévue en décembre, a été reportée au 26 mars 2021, conformément à la possibilité laissée par l'État. Elle se déroulera, c'est inévit, en visioconférence. Parmi les sujets à l'ordre du jour, le renouvellement du comité directeur puis de son bureau. ■ P.H.



Dans le cadre du renouvellement de son label, le Point information jeunesse (PIJ) lance une enquête auprès des jeunes Bezonnais-es pour mieux connaître leurs besoins.

11 – 30 ans : votre avis nous intéresse !

Depuis quelques semaines, l'équipe du PIJ va à la rencontre des jeunes Bezonnais-es pour recueillir leurs attentes. Dans la rue, aux abords des collèges ou du lycée, les agents, munis d'une tablette, leur proposent de répondre à un court questionnaire (également disponible sur le site internet de la ville). Exemple de question : « Quels sujets pourraient vous intéresser dans l'offre d'information du PIJ ? » « *L'objectif est d'identifier les besoins des jeunes Bezonnais pour adapter notre information jeunesse et cibler nos actions* », souligne Stéphanie Gueye, responsable du PIJ. La structure reçoit en moyenne 600 jeunes chaque année, 400 exceptionnellement l'an passé en raison de la crise sanitaire, en majorité sur des questions touchant à l'emploi en alternance, les jobs d'été et les stages.



Stéphanie Gueye, responsable du PIJ.

Repenser l'action jeunesse

Cette enquête a été élaborée en partenariat avec les différents acteurs locaux de la jeunesse, de l'emploi et de l'insertion : la Mission locale, le CIO, Pôle emploi, l'association Contact. Ce travail transversal va d'ailleurs se renforcer ces prochaines semaines, avec le déménagement du service municipal de la jeunesse à l'espace Elsa-Triolet-Aragon. L'équipement y accueillera notamment la Mission locale.

► Questionnaire à compléter en ligne sur www.ville-bezons.fr, jusqu'au 12 mars.

Du PIJ au SIJ : vers un nouveau sigle

Labellisé Point information jeunesse par le Ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des sports, le service municipal de la jeunesse (SMJ) travaille au renouvellement de son label. Celui-ci est nécessaire pour permettre au service de continuer à délivrer une information jeunesse

de proximité aux jeunes. De « Point information jeunesse », le service deviendrait « Service information jeunesse », un nouveau sigle qui permettrait au SMJ de s'appuyer sur le réseau de structures labellisées « Information jeunesse » du Val-d'Oise.

En bref

Parcoursup : formulez vos vœux avant le 11 mars

Les lycéens souhaitant s'inscrire dans l'enseignement supérieur après leur BAC, à la rentrée prochaine, ont jusqu'au jeudi 11 mars pour formuler leurs vœux sur la plateforme *Parcoursup*.

► www.parcoursup.fr

Covid-19 et Bac

En raison du contexte sanitaire incertain, les épreuves terminales de spécialité du baccalauréat, qui devaient se tenir à partir du 15 mars, sont remplacées cette année par le contrôle continu. Les matières concernées seront évaluées sur la base des moyennes des trois trimestres de terminale.

Demandes de bourses et de logement

Étudiants et futurs étudiants ont jusqu'au 15 mai pour effectuer leur demande de bourse d'étude, de logement social étudiant et d'aides pour l'année universitaire 2021-2022. Pour cela, il est nécessaire de constituer son dossier social étudiant sur le portail www.messervices.etudiant.gouv.fr/envole/. Il est important de remplir cette demande dans les délais, même sans avoir les résultats d'examen ou d'admission.

Vie démocratique - majorité municipale

Les écologistes Bezonnais-es

UN VÉRITABLE PROGRÈS DÉMOCRATIQUE POUR BEZONS

Le groupe écologiste se félicite de la création de la commission permanente «Transition écologique» créée par la municipalité lors du dernier conseil municipal. Il était nécessaire qu'un espace de débat démocratique voit le jour pour discuter des projets de développement durable, d'agriculture urbaine, d'adaptation à l'urgence climatique et de mise en œuvre d'un plan «mobilités douces» que nous portons pour Bezons. Dans le cadre de cet espace participatif, qui est un signal fort de l'engagement municipal pour l'écologie, nous serons une force de proposition et d'action en faveur d'une ville verte et ouverte. ■



PAULA
FERREIRA

KEVIN
CUVILLIER

JEAN-MARC
RENAULT

LINDA
DA SILVA

LES ECOLOGISTES BEZONNAIS

Groupe républicain, social, démocrate et citoyen

ACCOMPAGNER LA JEUNESSE BEZONNAISE VERS L'AVENIR

Notre engagement pour les jeunes doit être total. Le service jeunesse va bénéficier dans les semaines à venir de nouveaux locaux, plus vastes et plus pratiques, qui permettront de rassembler tous les services nécessaires à l'accompagnement des 11/25 ans. Au vu de la crise que nous traversons, c'est l'insertion qui sera au cœur de notre démarche pour les mois à venir. Cet investissement municipal en direction de l'insertion et de l'emploi se concrétisera par des projets liés à la formation et un soutien accru aux projets individuels d'orientation. **Soutenir la jeunesse c'est faire de Bezons une ville tournée vers l'avenir.** ■



Kevin HARBONNIER,
délégué à la jeunesse

À gauche pour Bezons !

ÉGALITÉ FEMMES/HOMMES LA DURE RÉALITÉ.

En ce mois du Droit des femmes regardons les choses en face: l'égalité femmes/hommes reste un combat à gagner. Surreprésentées dans les métiers qui impliquent de prendre soin des autres, elles sont aussi victimes du temps partiel imposé qui touche 30% de leurs professions. Il y a aussi la question de l'organisation du temps de travail dans le secteur tertiaire, où les femmes sont très présentes et souvent contraintes par les horaires fragmentés, incompatibles avec la vie familiale dont elles portent encore l'essentiel de la responsabilité. Il faut donc, tous ensemble, se mobiliser plus que jamais, et notre collectivité doit être exemplaire sur ce sujet. ■



Michel
BARNIER

Adeline
BOUDEAU

Dejan
KRSTIC

«Union des Centristes de Bezons»

LA CULTURE, UNE VALEUR NATIONALE !

La Culture participe au rayonnement mondial de la France. Elle rapporte 47 milliards d'euros par an et génère près de 670 000 emplois directs. C'est un pan majeur de notre économie nationale mais aussi locale car elle est un facteur très important d'attractivité territoriale.

Bien au-delà, elle est aussi un ciment fédérateur entre les individus, quelle que soit leur origine, car elle tisse un lien entre le passé et le futur tout en offrant une ouverture essentielle à l'autre. La France peut ainsi s'enorgueillir de sa diversité à travers les siècles. En temps de crise, comme aujourd'hui, elle est plus qu'essentielle. La Culture ne peut pas être une variable d'ajustement, c'est pourquoi nous la soutenons avec force à Bezons. ■



ÉRIC
DEHULSTER

KHADIJA
LAHHEL

SOPHIE
STENSTRÖM

JÉRÔME
RAGENARD

MOHSEN
REZAI

25

Vivons Bezons

Le texte ne nous est pas parvenu dans les délais impartis

L'avenir de Bezons en commun

VOUS AVEZ DIT CHANGEMENT À BEZONS ?

Depuis juillet 2020 il y a du changement à Bezons. Me Menhaoura se met en vedette dans **Bezons Infos** avec moult photos d'un paparazzi de la jet set.

La création de commissions municipales est réservée aux groupies et le règlement intérieur monarchique, imposé sans débat, étouffe l'expression des élus.


En matière d'attribution de locaux et de salles de réunion, les associations locales sont discriminées en fonction de leur allégeance politique.

Le non respect des règles statutaires de promotion et de nomination des personnels génère un climat délétère à l'Hôtel de ville.

Les promesses électorales maintenant oubliées laissent place à une gestion chaotique qui impacte gravement les services publics municipaux et ouvre sournoisement la porte aux privatisations. ■

M. NOEL et C. HOERNER

Avenir de Bezons en Commun
avenirbezonscommun@gmail.com

 Avenir de Bezons en Commun



Le Changement pour Bezons

UNE CERTAINE IDEE DE LA POLITIQUE

Vendredi 12 février le conseil municipal a voté le principe de la prise en charge des frais d'avocat de madame la Maire pour attaquer deux élus de l'opposition sur des propos tenus lors d'un précédent conseil. Le groupe « Le changement pour Bezons » a voté contre. On verra les suites que les tribunaux réserveront à cette saisine et l'impact financier pour la commune. De toutes les façons, la politique doit donner un autre visage. J'invite chacun à prendre ses responsabilités et à donner l'exemple. Le conseil municipal doit aborder les problèmes de Bezonnais et non pas servir à régler les querelles internes à la gauche. ■

Marc Roullier, conseiller municipal
(Républicains, Libres!, UDI)

Nous contacter, prendre rendez-vous :
m.roullier@mairie-bezons.fr



TOUTES LES ACTUS DE LA VILLE
dans votre poche !

@villedebezons



Malgré la menace de la Covid-19, plusieurs associations bezonnaises ont maintenu leur activité. Illustration avec les indispensables Secours populaire et Secours catholique.

Secours catholique et Secours populaire : deux associations en temps de crise sanitaire



© MATTHIEU MUNOZ

Des aides variées pour un objectif commun : permettre à leur prochain de survivre, de mieux vivre et de se relancer au quotidien. Voici l'objectif, éternel, du Secours populaire et du Secours catholique à Bezons. Son importance s'est encore renforcée depuis le début de la crise sanitaire. « Lors de nos distributions, nous constatons plus de bénéficiaires dans le besoin. En l'échange d'1,50 ou 2 euros, ils repartent avec des paniers garnis, grâce à des produits récupérés par l'association et nos partenaires auprès des marchés et supermarchés. Le contenu dépend de la composition du foyer », explique Jeanne Guignard, co-responsable de l'antenne bezonnaise du Secours populaire qui organise une braderie chaque mercredi, à raison d'une centaine de vêtements donnés ou vendus.

Accompagner pour redonner de l'autonomie

« Les habits peuvent être donnés ou vendus à 0,50 euro ou 1 euro, en fonction de la situation de la personne. Nous ne proposons que des articles que nous porterions nous-mêmes », explique cette femme franche du collier, balayant du regard un étal sur lequel sont présentés des jeans, pulls et chemises en excellent état. Par ailleurs, le Secours populaire propose des séances de cinéma gratuites aux femmes - via le collectif Ciné femmes - et des sorties culturelles.

Le Secours catholique se positionne de manière complémentaire. Il favorise l'accompagnement individuel (accueil sur rendez-vous, aides financières, soutien administratif comme par exemple pour les sans-papiers, écrivain public) et collectif (mise en place de deux ateliers, en présentiel, afin de faciliter les démarches et cours de français). « Nous aidons aussi nos bénéficiaires à trouver un emploi, à travers des préparations aux entretiens, la rédaction d'un CV et d'une lettre de motivation. Depuis janvier, un atelier informatique permet de former des personnes en vue d'accéder aux télé-services et autres démarches en ligne », explique Madeline Beboa Ewo, responsable

d'équipe. Le plan d'action est large, même s'il a dû s'adapter au contexte sanitaire. « Nous travaillons en étroite collaboration avec d'autres structures, dont l'Association multiculturelle de Bezons et le Secours populaire », conclut Mme Beboa Ewo.

► Contact :

Secours populaire

Jeanne Guignard : 01 34 10 75 96
contact@spf95.org - 07 85 63 87 37
christian.jeudy@orange.fr - 01 30 76 55 27

Secours catholique

Bernadette Gurrera : 06 88 00 28 89
bernadette.gurrera@laposte.net
Madeleine (section Bezons) :
06 26 77 45 28.

Pierre Tourtois

Assos en bref

Vélo-école : nouvelle session au printemps

Vous n'avez pas appris à faire du vélo ou souhaitez vous « remettre en selle » ? La vélo-école de l'association Mieux se déplacer à Bicyclette organise à partir du 27 mars une nouvelle session d'apprentissage à destination des adultes. Ces cours, gratuits, se déroulent le samedi, au sein de la cour de l'école Victor-Hugo, mise à disposition par la Ville.

► Inscription auprès de Catherine Christin : cath.christin@gmail.com ou 06 12 12 97 09



Depuis bientôt un an, avec la crise sanitaire, le risque de boire plus d'alcool qu'à l'accoutumée est accru. Si la modération est recommandée, des aides existent pour lutter contre les comportements addictifs.

Alcool : gare aux effets de la sédentarité

Santé publique France avait lancé, lors du premier confinement, une enquête sur la consommation de tabac et d'alcool. Résultats sans appel parmi les sondés : 27 % ont multiplié les cigarettes et 11 % ont plus forcé sur la bouteille que d'habitude.

Au rayon des raisons invoquées : l'ennui, le manque d'activité, le stress et le plaisir.

Santé publique France préconise 10 verres par semaine et pas tous les jours.

En sachant que les effets sont plus néfastes chez les femmes. Qu'importe la cause, l'alcool à outrance - et même à consommation modérée - comporte des risques. Sociaux tout d'abord : des comportements déviants issus de l'ébriété. Financiers ensuite : des dépenses excessives. De santé, surtout : toxicité des cellules et exposition à des cancers (colorectal, œsophage, bouche, larynx, pharynx...), maladies cardio-vasculaires, atteinte cérébrale (démence alcoolique) et nerveuse.

Autre victime collatérale : la sécurité routière. La limite d'alcool autorisée pour conduire est de 0,5 g/l de sang ; 0,2 pour les jeunes conducteurs. Même sans être ivre, les réflexes sont diminués par rapport à quelqu'un de sobre.

Un site pour s'informer, un numéro pour en parler

Pour se pencher sur sa consommation d'alcool, il est possible de tester l'alcomètre sur le site www.alcool-info-service.fr ou d'appeler le 0 980 980 930 (non surtaxé).

L'appelant est mis en relation avec un écoutant.

Face à l'alcoolisme, des aides

Arrêter ou réduire sa consommation d'alcool relève d'une motivation personnelle, dans laquelle il est possible d'être accompagné par des professionnels de santé ou de bénéficier de l'aide d'une association. Les permanences de l'antenne bezonnaise de « Vie libre » le 1^{er} et 3^e mercredi de chaque mois de 18 h à 19 h 30 au centre municipal de santé, sont actuellement en stand-by avec la crise (appel toujours possible au 06 50 14 01 54). Vie libre accueille des buveurs guéris, des abstinents volontaires et des sympathisants.

Autre remède naturel à l'alcool : l'activité physique (30 minutes par jour préconisée) pour éliminer voire éviter l'envie de boire. ■

P.H.



Les actus sociales et santé

Covid-19 : un camion de dépistage les 10 et 11 mars

Le camion d'« Unité mobile Covid » sera à Bezons, mercredi 10 et jeudi 11 mars. Deux dates pour deux lieux : le parvis de l'hôtel de ville et le Grand-Cerf. Toutes les personnes désirant bénéficier d'un dépistage (par test PCR) le pourront : pas d'accès limité aux personnes ayant des symptômes ou une ordonnance.

► Pour en savoir plus, rendez-vous sur www.ville-bezons.fr

Cancer colorectal : information le 9 mars au CMS

La Ligue contre le cancer tiendra un stand d'information, dans le respect des règles

sanitaires, au Centre municipal de santé (CMS), mardi 9 mars, de 9 h à 16 h 30, afin de sensibiliser au dépistage du cancer colorectal. Cette action s'inscrit dans le cadre le « Mars bleu », une événement annuel de l'association incitant à se faire dépister d'un cancer qui tue chaque année 18 000 personnes en France. Un diagnostic précoce est souvent synonyme de guérison.

Surendettement : un portail déclarant

Il est désormais possible de déposer, via Internet, un dossier de surendettement auprès de la Banque de France : accueil.banque-france.fr. Pour cela : créer un compte personnel et saisir son dossier, en joignant les justificatifs nécessaires.

Le dépôt sous forme papier reste possible, par courrier ou au guichet.

Trêve hivernale prolongée

En raison du contexte sanitaire, la trêve hivernale prendra fin exceptionnellement le 31 mai 2021. Durant cette période, l'expulsion d'un locataire pour cause d'impayés successifs est suspendue. Coupures de gaz et d'électricité sont également interdites. En cas de difficultés de paiement de charges ou de loyer, il est recommandé de ne pas laisser la situation s'aggraver et de prendre contact avec son bailleur ou propriétaire. Le Centre communal d'action sociale (CCAS) se tient aussi à la disposition des Bezonnais en difficulté.

► CCAS au 01 79 87 62 25

Face à l'épidémie, le service municipal d'aide à domicile a dû s'adapter, afin de pouvoir accompagner, au quotidien, ses bénéficiaires. Illustration lors d'une visite au domicile de Simone Cochard, une Bezonnaise âgée de 97 ans.

Aide à domicile : un service (encore plus) essentiel

« Lors du premier confinement, avec la dégradation du contexte sanitaire, nous avons dû revoir notre organisation pour protéger les personnes âgées, tout en assurant les interventions à domicile les plus essentielles. Comme les toilettes et les repas pour les seuls seniors isolés et dépendants. Le retour à la normale a eu lieu l'été dernier ». Pour Julie Laplanche, une des deux coordinatrices du secteur « aide à domicile, portage de repas » de la Ville, comme pour ses collègues du Centre communal d'action sociale (CCAS), 2020 a été une année marquante. Revoir les plannings d'aide à domicile, réorganiser les tournées de portage de repas, prendre contact avec les bénéficiaires et leurs éventuelles proches ou familles...

« J'ai la chance de vivre chez moi et de pouvoir compter sur Jessica »

Un travail de fourmi dont profite aujourd'hui Simone Cochard, 97 ans, habitante de la résidence Auguste-Delaune. « J'ai de la chance de vivre chez moi et de pouvoir compter sur Jessica, mon aide à domicile qui, en 14 ans, est devenue une intime ». Si la nonagénaire, veuve, s'occupe seule les week-ends et cuisine toujours de temps en temps, elle peut compter sur la présence de cette jeune femme dévouée, qui la soutient à raison d'une visite quotidienne du lundi au vendredi. Ménage, courses, toilette, linge, repas, compagnie... Tel est le programme chez cette aînée qui ne sort plus depuis deux



Simone et Jessica, son aide à domicile de la Ville.

© JUSTIN GIBOREAU

ans, en raison d'une mobilité désormais limitée.

Le bonheur du repas à domicile

Afin d'assurer une sécurité sanitaire optimale lors de ses interventions, une vingtaine par semaine, à raison de huit personnes aidées, l'aide à domicile prend toutes ses précautions. « Aération, port du masque, gestes barrières, limitation des contacts... Je fais tout mon possible pour protéger les bénéficiaires. Le seul moment où le contact est nécessaire, c'est la toilette », précise la jeune femme. Au-delà de Simone Cochard, dont le regard pétillant trahit une vivacité d'esprit inoxydable, d'autres personnes âgées reçoivent des plats chauds préparés, notamment celles qui avaient l'habitude de déjeuner, le midi, au sein de la résidence autonomie Louis-Péronnet. « Pour des raisons sanitaires, le restaurant de la résidence reste fermé, mais nous avons modifié les tournées pour que

les repas soient portés au domicile des bénéficiaires ne pouvant cuisiner ou profiter de l'aide de proches », explique Julie Laplanche. Un accompagnement temporaire, certes, mais amené à durer tant que la bataille contre la Covid-19 ne sera pas remportée. ■

Pierre Tourtois

Vaccination Covid +75 ans : le CCAS en soutien

Les Bezonnais-es de plus de 75 ans désirant se faire vacciner du Covid-19 et n'arrivant pas à obtenir un rendez-vous dans un centre de vaccination peuvent appeler le CCAS (Centre communal d'action sociale) afin d'être inscrit.e.s sur une liste d'attente.

► Tél. 01 79 87 62 25.

État civil

Naissances

► Jusqu'au 22 janvier 2021

Bienvenue aux nouveaux Bezonnais, félicitations aux parents de : Imrân Benbekhti Samah ■ Djahél Chambertin Oliveira Da Costa ■ Coumba Cissoko ■ younes Dahoqi Dumoulin ■ Zakaria Darmoul ■ Nino De Almeida Pinto ■ Mia De Almeida Pinto ■ Lara De Almeida Pinto ■ Selyan Delhoum ■ Ayla El Ouraoui Yamagata ■ David Firan ■ Keyzia Kabunda ■ Liam Kebbabi ■ Eliza Latea ■ Aaron Levert Mary ■ Romane Miot ■ Eden Ngne Kom ■ Adja Sall ■ Wael Sboui ■ Nathan Vernet.

Mariages

► Jusqu'au 6 février 2021

Ils se sont mariés, tous nos vœux de bonheur à : Mohamed Othmani et Ines Ben Halima ■ Gnahoua Dameko et Soba Yapo ■ Luis Sa Ferreira et Audrey Cléach ■ Abdelkrim Medjahed et Ikram Menaguer.

Décès

► Jusqu'au 3 février 2021

Ils nous ont quittés. La Ville présente ses condoléances aux familles de : Elisabeth Incerti divorcée Le Droucpeet ■ Sabatunde

Fagbohun ■ Philippe Le Devedec ■ Aurora Dias Alves veuve Salgado Alves ■ Fatma El Hafi veuve El Hafi ■ Jacqueline Lebahy veuve Alherbe ■ Donatienne Maquet divorcée Abdoul-Maniroudine ■ Roger Witt ■ Colette Sagot veuve Faideau ■ Georges Claeys ■ André Boudet ■ Manuel Nunes Mangana ■ Maurice Berne ■ Aida Lopes Machado épouse Cardoso De Oliveira ■ Jean Jouneau ■ Laid Mesbahi.

UNE QUESTION ? VOS SERVICES VOUS RÉPONDENT



État civil – élections

(formalités administratives)

- Actes de naissance, de mariage, de décès
- Pièces d'identité
- Inscription sur les listes électorales

Service de l'état civil et des élections
au 01 79 87 62 26

Votre élue : Isabel de Bastos



Action sociale et retraités

- Suivi social et accompagnement des personnes retraitées
- Activités à destination des seniors
- Aides exceptionnelles

Centre communal d'action sociale au 01 79 87 62 25

Votre élue : Sophie Stenström



Santé

Centre municipal de santé au 01 79 87 64 40

Votre élue : Florence Rodde



Centres sociaux

- Vie et animations de quartier

Centre social Robert-Doisneau au 01 30 76 61 16

Centre social Rosa-Parks au 01 79 87 64 17

Centre social La Berthie au 01 30 25 55 53

Votre élu : Pascal Beyria



Propreté et espaces verts

- Entretien et propreté des espaces verts et espaces publics
- Collecte et tri des déchets ménagers
- Encombrants
- Dépôts sauvages

Syndicat Azur : 01 34 11 70 31 –
secretariat@sivdazur.fr

Vos élues : Michèle Vasic et Adeline Boudeau



Urbanisme

- Permis de construire
- Déclaration préalable de travaux
- PLU

Service urbanisme au 01 79 87 62 00

Votre élu : Jérôme Ragenard



Commerces et marché

- Animation et dynamisation du tissu commercial local

Mission commerce – direction de l'aménagement urbain et économique
au 01 79 87 62 00

Votre élue : Paula Ferreira



Petite enfance

- Accueil des enfants de moins de trois ans
- Service petite enfance** au 01 79 87 62 95

Votre élue : Martine Geneste



Enfance

- Inscriptions scolaires
- Réservation et paiement de l'accueil péri et extrascolaire, de la restauration scolaire
- Calcul du quotient familial
- Études surveillées
- Dispositifs d'accompagnement éducatifs (PRE, CLAS, CLEM)

Direction de l'enfance et des écoles au
01 79 87 62 90 – dee@mairie-bezons.fr

Vos élues : Linda Da Silva et Florence Rodde



Jeunesse

- Accompagnement individuel des 16 – 25 ans
- Information jeunesse
- Bourse aux projets jeunes
- Activités loisirs pour les 11 – 16 ans (Pass jeunesse)

Service municipal de la jeunesse –
39, rue Villeneuve - 01 79 87 64 10

Votre élu : Kévin Harbonnier



Associations

- Demande de subvention
- Demande de réservation d'une salle municipale

Service de la vie associative au
01 79 87 63 47 (ou 51)

Votre élu : Pascal Beyria

- Le cinéma municipal les Écrans Eluard
au 01 34 10 20 60

- La mission arts plastiques

Direction de l'action culturelle au
01 79 87 64 00 – culture@mairie-bezons.fr

Votre élu : Jean-Marc Renault



Équipements culturels

- École de musique et de danse au
01 79 87 64 30
- Médiathèque Maupassant au
01 79 87 64 00
- Théâtre Paul-Eluard au
01 34 10 20 20



Sports

- Activités sportives municipales (CIS, Educa'Sport, Vivons sport, pass sportif)
- Équipements sportifs

Service municipal des sports au
01 79 87 62 80 – sports@mairie-bezons.fr

Votre élu : Danilson Lopès



Sécurité- tranquillité publique

- Différend de voisinage
- Stationnement abusif/dangereux
- Incivilités

Police municipale – mail Martin-Luther-King
01 79 87 64 50

Votre élu : Gilles Rebagliato



Voirie, éclairage public, assainissement

- Dégât sur la voirie
- Dysfonctionnement éclairage public

Service municipal du cadre de vie au 01 79 87 62 30

Votre élu : Eric Dehulster

+ TellMyCity,

une appli pour signaler dépôts sauvages et dysfonctionnements de l'éclairage public. Disponible gratuitement sur votre smartphone ou sur ordinateur :
<http://go.tellmycity.com>

Les élu-es vous reçoivent

La maire et ses adjoint-es vous reçoivent sur rendez-vous à prendre au 01 79 87 62 00.

Pour éviter tout déplacement inutile et obtenir directement un rendez-vous avec l'élue concernée, précisez la question qui vous préoccupe sur l'adresse mail : rendez-vous-elus@mairie-bezons.fr

Madame Fiona Lazaar, députée d'Argenteuil et de Bezons vous reçoit sur rendez-vous à sa permanence parlementaire.

Pour la contacter :
fiona.lazaar@assemblee-nationale.fr
ou 01 39 61 06 40.



CALAS

Pompes Funèbres - Marbrerie

De Père en Fils depuis 1956



Assistance aux démarches administratives
Correspondant des mutuelles (Tiers-payant)
Déplacement à domicile
Prévoyance obsèques

16 rue du Cimetière - 95870 BEZONS

Chambre Funéraire

Assistance décès 24h/24

01 39 82 69 11

SAEC
SOCIÉTÉ D'AMÉNAGEMENT DES ESPACES COLLECTIFS

SAEC aménage votre espace « Nature »

Création et entretien d'espaces verts
Dallages - Murets - Voirie
Installation d'arrosage automatique

361, route de Conflans - 95220 HERBLAY
Tél. : 01 34 15 39 01 - Fax : 01 34 15 49 51
Ligne directe : 01 34 15 59 99
Mail : contact@saec95.fr - Site : www.saec95.fr

BEZONS Magazine municipal d'information
INFOS Février 2021 n° 421

médias & PUBLICITÉ
RÉGIE PUBLICITAIRE DE LA VILLE DE BEZONS

COMMERÇANTS, ARTISANS & ENTREPRISES
ANNONCEZ-VOUS
DANS LE MAGAZINE MUNICIPAL

Interlocuteur unique pour vos campagnes publicitaires
Contactez dès à présent
Jérôme PIRON au 06 78 47 07 55
jpiron@groupemedias.com - Tél. : 01 49 46 29 49

Entreprise RINGENBACH
PLOMBERIE COUVERTURE CHAUFFAGE

• Plomberie • Couverture
• Chauffage

01 48 26 51 39
Fax : 01 48 26 66 42
30, RUE CAMELINAT - 93380 PIERREFITTE
Email : ringenbach93@gmail.com

QUALIBAT
LA QUALITÉ SOUS TOUS LES ANGLES

35.000 m²

com'unity



UN CAMPUS
UNIQUE
DE 60.000 M²



U
MAN

25.000 m²

la nouvelle seine

160.000 m² de bureaux //
Atos, Nielsen, Dell-EMC2, Regus...
5.000 m² de commerces //
1.600 logements //

ATENOR
ACTING FOR CITIES

BRUSSELS - LUXEMBOURG - PARIS - LONDON
DORTMUND - WARSAW - BERLIN - BUDAPEST

HRO

PARIS - FRANCFORT - NEW YORK

**NOUVEAU
PÔLE URBAIN DE
L'OUEST PARISIEN**